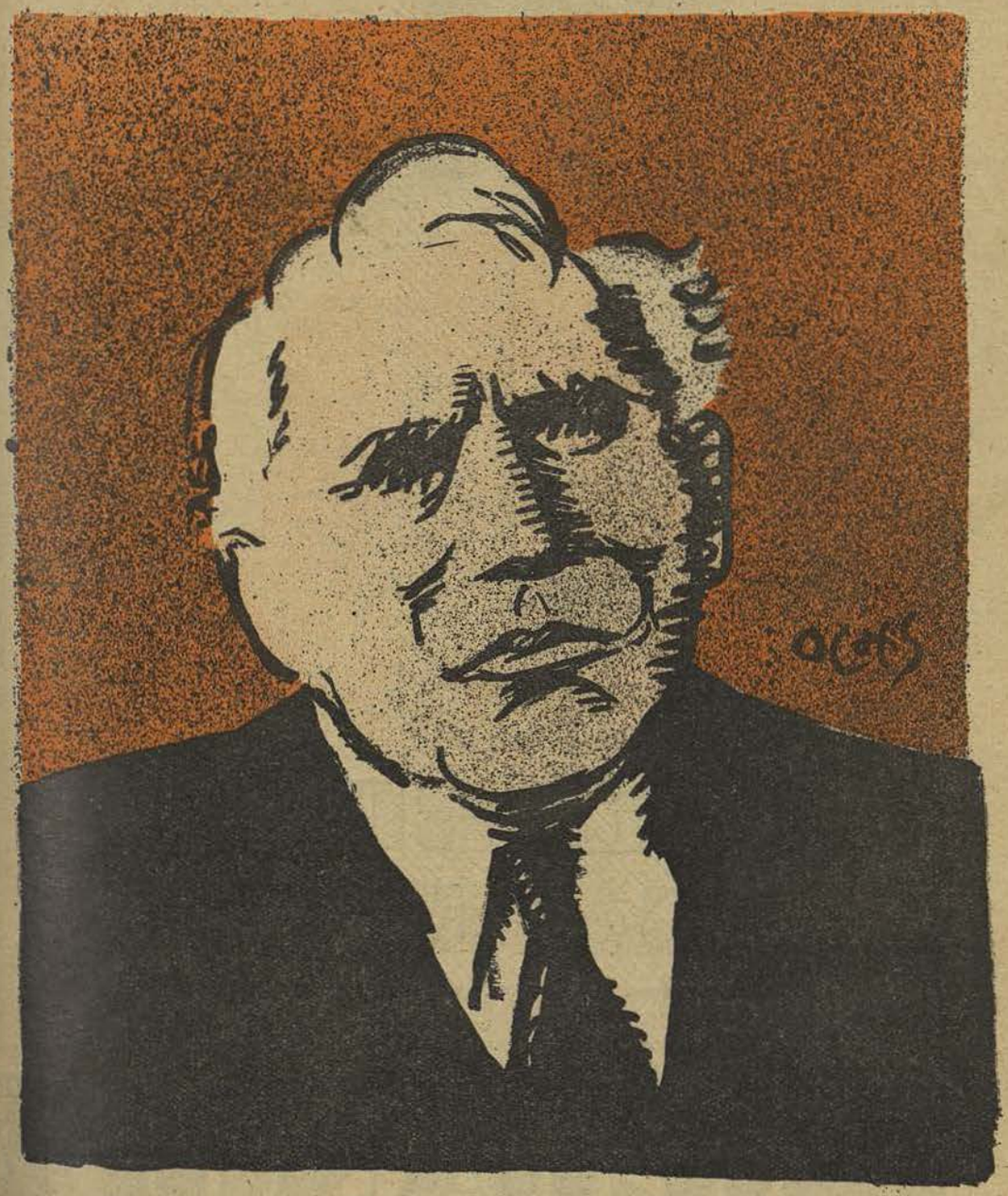
DIX-HUITIÈME ANNÉE. — N° 736 **Le numéro : 1 franc** VENDREDI 7 SEPTEMBRE 192

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. KELLOGG

LES
CÉLÈBRES
CIGARETTES
ORIENTALES
BOGDANOFF

BASMA-XANTHI Nº 10 FR. 3.75 LES 25

Dix-Huitième Année. - No 736 Le numéro : 1 franc VENDREDI 7 SEPTEMBRE 1928

Pourquoi Pas?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
Administrateur : Albert Colin

Administration :	Abonnements	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux
4, rue de Berlaimont, BRUXELLES	Belgique	42.50	21.50	11.00	No 16,664
	Congo et Etranger	60.00	31.50	17.50	Téléphones : Nos 165.47 et 165.48

M. KELLOGG

Il fut un temps où, pour nous autres Européens, l'Amérique était un pays assez étrange et, somme toute, assez rigolo, d'où nous revenaient parfois... rarement, des oncles millionnaires, qui nous expédiait des femmes excentriques, mais riches, et destinées de toute éternité à redorer les blasons, qui était peuplé de milliardaires, de cow-boys et de Peaux-Rouges, garni de gratte-ciel et de prêtres méthodistes. Ceux d'entre nous qui se piquaient de quelques connaissances géographiques et littéraires l'imaginaient confusément, d'après Fenimore Cooper, Washington-Irving, Emerson, Walt Whitman, Dickens et même Chateaubriand, mais tout cela demeurait extrêmement vague, ce qui nous était bien égal. Mais voilà que, depuis la guerre, nous n'avons plus le droit, ni le moyen, de considérer que cela nous est bien égal. Maintenant que, grâce à nos sottises, l'Amérique s'est emparée du trésor du monde, nous avons bien été obligés de constater que notre industrie, notre commerce, notre politique et, ce qui nous touche de plus près, notre feuille d'impôts, peuvent dépendre en grande partie de l'humeur d'un M. Wilson, d'un M. Coolidge, d'un sénateur Borah, d'un sénateur Lafolette, d'un M. Smith ou d'un M. Hoover, et qu'en somme, si le monde dépend toujours du nez de Cléopâtre, l'incarnation nouvelle de la dite Cléopâtre est une bonne dame de Washington, de Chicago ou d'Atlanta, épouse légitime d'un Marc-Antoine de Wall-Street. Comme ce grand changement de l'axe de la politique universelle s'est produit il n'y a que quelque dix ans, nous en sommes encore un peu éberlués. Nous voudrions bien les connaître, ces Borah, ces Hoover, ces Smith, etc. Mais eux et leur politique nous demeurent mystérieux ; nous défions un Belge moyen de reconnaître en Amérique un démocrate d'un républicain, et, en somme, cet immense pays nous est plus fermé que du temps où il était parcouru par les Delawares, les Dakotas et les Mohicans. Les voyageurs qui en reviennent sont le plus généralement ou éblouis par sa richesse, ou révoltés par son pharisaïsme. Les plus intelligents comprennent qu'ils n'y comprennent rien.

Et ce qu'il y a, peut-être, de plus difficile à pénétrer dans cet étrange pays des mouvantes contradictions, c'est précisément cette politique que nous aurions tant d'intérêt à connaître. Ce qui la rend vraiment impénétrable, c'est que les mots n'ont manifestement pas le même sens des deux côtés de l'Atlantique. C'est ainsi que nous avons appris que c'est au nom du plus pur idéalisme que les Etats-Unis ont confisqué la liberté de ces petites Républiques d'enfants plus ou moins colorés : Cuba, Nicaragua, Haïti, en attendant que le Mexique subisse le même sort. En Europe, nous nous sommes livrés parfois à de petites opérations de ce genre, mais les Anglais eux-mêmes, en ce cas, ne parlent pas d'idéalisme. C'est encore au nom du plus pur idéalisme que les Etats-Unis ont fait de si belles opérations sur le change des Etats européens endettés, ou qu'ils nous mettent le couteau sur la gorge pour le paiement des dettes contractées dans une lutte que nous croyions avoir engagée en commun « pour la liberté du monde ».

Alors, nous nous demandons quelle est l'espèce d'idéalisme qui a dicté à M. Kellogg ce pacte mirifique que les bureaux de presse de tous nos gouvernements nous engagent à considérer comme la charte de l'ère nouvelle, l'ère de la paix, de la justice, de l'antimilitarisme et de l'idéalisme transcendental, etc.

???

Et d'abord, qu'est-ce que c'est que ce M. Kellogg ? Avant son fameux pacte — qui n'est d'ailleurs qu'un pacte Briand, modifié par lui à l'usage américain, — personne, en Belgique, et probablement en Europe, si ce n'est quelques employés des ministères des Affaires étrangères, ne connaissait son nom. Depuis, on ne le connaît guère que par les notes et contre-notes qu'il a envoyées aux divers gouvernements, que ceux-ci ont communiquées avec piété à leurs nationaux. On avait espéré le voir à Paris où il est venu pour signer « son » pacte : on l'a à peine entrevu. Il a fait une partie de golf, à Saint-Cloud, il a reçu les journalistes dans le vestibule de l'Ambassade et les a régalés de quelques-unes de ces fortes paroles que les hommes d'Etat ont toujours à leur disposition et qui ne veulent absolument rien dire. Il a apposé sa signature sur le parchemin de cet acte diplomatique qui... que... (voir les journaux passim), puis il est reparti pour la libre Amérique afin de s'y occuper, idéalistement, des élections.

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres
LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX
Sturbelle & Cie
18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

Les Grands Hôtels Européens

Paris . . .	HOTEL CLARIDGE	LE PLUS BEL HOTEL DE PARIS
Lyon . . .	PALACE HOTEL	LE DERNIER CONSTRUIT
Nice. . . .	HOTEL NEGRESCO	LE PLUS SOMPTUEUX DES PALACES
Bruxelles.	PALACE HOTEL	UNIVERSELLEMENT CONNU
—	HOTEL ASTORIA	ARISTOCRATIQUE
Ardenne . (BELGIQUE)	CHATEAU D'ARDENNE	LE PLUS BEAU GOLF DU MONDE
Madrid. . .	PALACE HOTEL	UNIQUE AU MONDE
—	HOTEL RITZ	LE PLUS ARISTOCRATIQUE
Santander	HOTEL REAL	SITUATION INCOMPARABLE
St-Sébastien	CONTINENTAL PALACE	LE MEILLEUR CLIMAT
Séville. . .	HOTEL ALFONSO XIII	LE PLUS MERVEILLEUX DES PALACES

—Avait-il peur que sa femme ne le soupçonnât d'avoir été faire la fête à Montmartre? ou craignait-il que Paris ne le canonisât, ce qui a porté malheur au pauvre Wilson, les Américains n'admettant le grand homme que « made in U. S. A » ? Toujours est-il que son devoir accompli, il partit sans perdre une seconde. De sorte que ceux des Européens qui espéraient avoir, à la suite de ce voyage, quelques clartés sur son caractère, sa conversation et ses performances, en ont été pour leur courte déception.

A tout prendre, cela vaut mieux ainsi. Ce qui fait l'intérêt de ce M. Kellogg, ce n'est pas sa personnalité transitoire, c'est le symbole qu'il représente. Il est l'Américain idéaliste, le représentant-type de cette grande puissance tellement idéaliste qu'elle peut fabriquer des bateaux de guerre à la douzaine sans qu'il soit permis de suspecter son pacifisme idéaliste, l'homme qui, pour reprendre la parole de Michelet, « a déclaré la paix au monde » en refusant de lui donner les moyens de l'assurer, tant il est persuadé que l'idéalisme américain, appuyé sur ses dollars et ses cuirassés, suffira à cette noble tâche. A part cela, n'est-il pas vrai qu'il nous importe assez peu qu'il soit un mari fidèle, qu'il observe strictement la loi de prohibition, qu'il préfère les sermons du Révérend Mac-Untell à ceux du Révérend Mashinshos, qu'il pêche à la ligne comme M. Coolidge, joue au golf comme M. Chamberlain, qu'il ait ou qu'il n'ait pas d'opinion sur l'espéranto, l'expressionnisme, la théosophie ou la jonction Nord-Midi? Ces hommes d'Etat américains nous paraissent encore plus interchangeables que les nôtres : ô vertu de la plus parfaite des démocraties ! Saluons ce Kellogg symbolique et souhaitons-lui bon voyage, comme à M. Dumollet...

Pour les fines lingeries.

Les fines lingeries courent souvent grand danger de s'abîmer au lavage. Vous pouvez écarter ce risque et laver les tissus les plus délicats, sans en abîmer un seul fil, en n'employant que

LUX

Ne rétrécit pas les laines.

L. 107

Le Petit Pain du Jeudi

A Monsieur GROCK

Docteur de l'Université de Budapest

Vous venez, Monsieur, d'être nommé docteur. Nous vous félicitons ; mais nous félicitons l'université qui vous a élu et qui a prononcé sur votre tête rigolarde le *dignus intrare*... Le temps a marché depuis que l'acteur comique était réprouvé. En son temps, Bossuet tonnait contre Molière coupable d'avoir fait rire, et cet évêque sans pitié accablait même Molière mort. « Malheur à vous qui riez !», disait-il — *Voe qui ridetis !* — et il évoquait la mort de celui qui avait trépassé en jouant une bouffonnerie.

Nous avons un tel respect pour les gens qui nous embêtent, qu'ils soient évêques ou docteurs, que nous n'avons jamais osé dire publiquement notre gratitude à ceux qui nous faisaient rire. Dans la hiérarchie littéraire, il est certain que le tragédien funèbre ou le dramaturge horrifique ont un droit de préséance sur les faiseurs de comédies ou de vaudevilles. Ceux qui nous embêtent ont droit à des égards spéciaux. Dans les universités, le professeur de découpage humain jouit d'un prestige incomparable. Le raseur philosophique, le bafouilleur métaphysique, voilà des hommes qui nous en imposent.

Cependant, rire étant le propre de l'homme, ainsi que dit un illustre rieur, c'est bien à cette particularité humaine que nous aurions dû dédier, depuis toujours, une attention et une étude spéciales. Voyez comment nous nous tenons devant Rabelais. Il est vrai que celui-là avec son rire surhumain nous terrorise. Il est tellement énorme, que nos éteigneurs, nos clergymen et nos mômiers demeurent stupides devant lui. Ils l'excommunient, mais sans oser le regarder en face. Peuvent-ils concevoir un rire débridé, un rire tonnant qui va du ciel à la terre et qui ne peut tenir compte d'aucun obstacle ? Certes, nous accordons des circonstances atténuantes à des petits rieurs maladifs. Celui qui rit de tout pour ne pas pleurer et dont la grimace est ambiguë, celui qui a la pudeur de son rire, prétend que c'est de l'ironie ou un dérivatif. Mais Rabelais, l'énorme Rabelais...

Vous, Monsieur, vous avez fait rire. On nous dira, bien entendu, que vous n'êtes pas gai vous-même. Cela nous est bien égal. On nous dira qu'un auteur comique, comme un clown, a des moments de mélancolie. C'est une façon d'essayer de déconsidérer le rire, en disant que ses prêtres ne croient pas à lui. Qu'est-ce que cela peut nous faire ? Celui qui écrit peut, d'ailleurs, ici, pour son compte, vous dire qu'ayant assisté à une de vos représentations, il a été pris d'une mélancolie intense et qu'il ne vous a pas trouvé rigolo du tout. Mais il s'excuse ; ce doit être lui qui est mal fichu, mal bâti, il devait être mal luné, puisque, autour de lui, tout le monde riait, et riait à se tordre.

Vous avez donc, applicable aux quatre-vingt-dix-neuf centièmes de l'humanité, le secret du rire, le truc qu'il faut pour faire rire. Un Bergson a bien parlé doctement du rire ; mais il ne nous a pas fait rire. Sa démonstration demeure confinée dans le laboratoire. Vous, vous avez pratiqué le rire industriel et de grand rapport, un rire qui, en somme, est bienfaisant, qui dilate, on veut le croire, la rate et secoue les tripes de votre clientèle. Secret précieux, Monsieur ! Tâchez donc de le mettre dans le commerce. Laissez-le tomber dans le domaine public et l'humanité vous devra une statue plus considérable que celles qu'elle accorde, malgré elle, d'ailleurs, à tant de discoureurs et de raseurs, aux médiocres parmi les mé-

diocres qui constituent nos administrations, nos gouvernements et nos représentants.

Un empereur romain réservait d'admirables récompenses à celui qui créerait une volupté nouvelle. La volupté n'est pas la compagne du rire ; elle côtoie plutôt la mort. La volupté est triste — *omne animal* ... et vous savez la suite, Monsieur, puisque vous êtes docteur. C'est pourquoi, soit dit entre nous, nous tenons pour des imbéciles — mais, là ! quels imbéciles — ces Wibo ou ces Plissart qui, dans leurs pourchas, s'en prennent à la joie, à la gaîté, au rire bien épais. Qu'eût fait l'empereur romain si vous lui aviez apporté le secret du rire, d'oublier ses maux et ceux des autres à la minute voulue et précise ? Il vous eût adopté, il vous eût donné un palais, une garde. Après tout, c'est ce qu'on fit avec les bouffons ; mais, empereur ou roi gardaient jalousement pour eux leurs artistes ès rigoleries. Vous, depuis que le peuple est roi, vous êtes clown, vous appartenez au peuple. Il vous paie, il vous doit bien cela. Il s'agirait donc maintenant de démonter ce rire, d'en regarder le mécanisme, les secrets, d'en étudier la formule et puis de le répandre *ad usum populi* pour qu'on l'obtienne sur commande au moment où le besoin s'en fait sentir et que vous riiez vous-même, Monsieur, nous vous le souhaitons, pour vous récompenser d'avoir fait rire tant de gens.

? ? ?

Une université se réhabilite aux yeux des hommes qui pensent, en recélant et en décelant un docteur tel que vous. Il lui sera beaucoup pardonné, à cette université, et les bobards qu'elle promulgue, et le banal, et le médiocre, et tant d'enseignements qui répètent à satiété des choses d'un intérêt nul. Il lui sera beaucoup pardonné si, grâce à vous, elle est un foyer de rire universel. C'est donc à elle comme à vous que vont nos congratulations sincères. *Pourquoi Pas ?*

P. S. — Une note subséquente corrige les espoirs qu'avait fait naître votre doctorat. Ce ne serait pas comme clown et comme rigolo et rigolard que vous auriez été doctorifié. On cherche... Un vague professorat... Flûte ! alors ; vous n'êtes que docteur comme les autres, pas plus drôle, si, peut-être, plus savant, et nous voilà déçus.

Les Miettes de la Semaine

Le retour

Le Roi a été rendu à notre affection. Nous avons été très satisfaits qu'il ait porté son regard attentif et calme à une colonie qui est en pleine prospérité et qui mérite de hauts encouragements en même temps qu'une inspection encourageante et intelligente. Le sourire de la Reine, d'autre part, est aussi un article d'exportation ou de colonisation que la Belgique apprécie beaucoup.

Cela dit et joignant nos acclamations à celles du populaire au passage des souverains basanés, nous constatons que notre courrier répète à de nombreux exemplaires la phrase « trop de fleurs ! trop de fleurs ! » Le Roi et la Reine aiment les grands voyages, les Indes, le Congo. La planète sera bientôt trop étriquée pour eux ; mais ils l'exploreront encore. Alors, à chaque beau voyage, il nous va falloir tous rebrosser nos gibus, faire reluire M. Max, faire blinquer les cuivres de la fanfare, et pousser des cris d'enthousiasme comme jamais n'en entendit Imperator montant au Capitole.

Il est entendu que nous manifestons notre loyalisme, notre royalisme, etc., etc. La question est : Faut-il le manifester tant de fois et obstruer une ville en cessant pratiquement de travailler un jour ? Oui ?... non ?... On pourrait discuter.

Mais il y a deux personnes que cela doit bien embêter : c'est le Roi et la Reine qui ont certainement d'autres projets de voyage devant eux et qui doivent se demander avec inquiétude si chacun de leurs déplacements va occasionner un tel raffût et provoquer de telles corvées, pour eux à leur retour, et pour leurs loyaux sujets. Les courtisans trop zélés doivent être parfois bien embêtants.

On est jugé par ce qu'on fume.
La meilleure cigarette au monde est une ABDULLA.
Fumez-en.

Pour rentrer en ville après vos vacances

évitez-vous tout souci de bagages. L'ARDENNAISE les reprendra au LITTORAL et vous les remettra à votre domicile.

Arcs de triomphe

Le Roi a donc passé sous des arcs de triomphe. Ainsi, ce retour du Congo a vu une somptuosité que n'avait pas connue le retour de l'Yser, de Dixmude, de La Panne. Ce sont des arcs, on peut dire, à retardement. Le Roi y avait droit.

Dans les capitales qui possèdent des arcs de triomphe, l'accès en est ouvert au chef de l'Etat et à ses hôtes illustres quand il les reçoit officiellement. C'est ainsi que les portes de *Marble Arch*, à Londres, — ces portes qui sont des grilles — sont pour le roi. A Paris, Napoléon III passa sous l'Arc de triomphe. L'Arc fut barré après la défaite de 1870. Il fut entendu que celui qui y passerait officiellement serait le général vainqueur qui aurait rendu l'Alsace et la Lorraine à la France. Foch y passa, menant après lui l'armée victorieuse ; mais la conclusion aurait dû être que, par la suite, le président de la République représentant la nation française en ses sorties officielles aurait passé là où avait passé Foch. Depuis la guerre, d'ailleurs, l'illustre passage présente un obstacle sublime : la tombe du soldat inconnu qu'il faut contourner. Cependant, les légionnaires américains, qui comprenaient un impressionnant pourcentage de farceurs, ont défilé devant la tombe en tenue de carnaval. Bruxelles possède un arc de triomphe qui est un peu d'occasion ; mais ça ne fait rien, tout le monde passe, roi et plébéiens.

Un autre privilège aussi des généraux vainqueurs, des *imperatores*, c'est, sur les monnaies, la couronne de laurier. Personne, parmi nos médaillistes, n'a songé à adorner de laurier le front d'Albert Ier. Ces rites un peu désuets, mais qui ont pourtant un sens et qui enluminent et illuminent l'histoire quotidienne, on aurait pu les observer.

VAN ASSCHE, *Détective de l'Union belge*, seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*. *47, rue du Noyer, Bruxelles*. Tél. 373.52.

Mesdames

N'oubliez pas, lorsque vous irez chez votre parfumeur de demander une boîte de poudre de riz LASEGUE.

M. Jaspar confirme

Ainsi donc, l'horizon s'éclaircit. M. Jaspar proposera à la Chambre d'abroger les arrêtés royaux qui ferment les établissements à une heure du matin ; la loi sur l'alcool sera changée ; l'inquisition fiscale sera atténuée. Belles promesses. On regrette un peu qu'elles aient été obtenues par les délégations des cafetiers et hôteliers de Belgique, qui avaient fait une menace pittoresque, mais qui fut effective.

Il ne faut pas qu'on oublie cette leçon. Les gouvernants renoncent difficilement à leurs pouvoirs, aux lois despotiques qu'ils ont forgées et qu'on les a laissés forger dans des moments de nécessité. Vous voyez bien qu'ils conservent les cartes d'identité, les passeports, tous les moyens d'espionnage qui furent nécessaires pendant la guerre.

Pour obtenir un peu plus de liberté — car cette Belgique n'est plus un pays de liberté — il faudra donc, de temps en temps, frapper du pied. Heureusement, il semble que M. Jaspar ne soit pas un obstiné. Il comprend et M. Houtart fait, lui aussi, de belles promesses. L'horizon devient plus clair.

BENJAMIN COUPRIE
Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Télé. 817.89

Sources Chevron, gaz naturel

Uniques au monde par leur composition et leurs effets sur la santé.

Porte-plume d'honneur

Donc, les signataires du pacte Kellogg ont fait à cet illustre pacifiste, cadeau d'un stylographe en or qui portait une inscription, ainsi que les sabres d'honneur offerts aux temps à jamais abolis des vieilles guerres aux soldats qui s'étaient montrés vaillants et courageux.

Jadis, l'inscription portée sur les lames meurtrières était dans ce goût-ci : *Dieu, Honneur et Patrie ;* ou bien *Pour le Roi ;* ou bien *Pour l'Empereur*. Mais les copactisants de M. Kellogg ont trouvé bon de graver sur l'engin : *Si vis pacem para pacem*. Voilà, n'est-il pas vrai, une merveilleuse trouvaille ?

Quant à nous, nous nous méfierions tout de même. Nous pensons, malgré nous, au plus beau jour de la vie de M. Prudhomme, à ce sabre qui pouvait défendre les institutions de son pays et au besoin les combattre. En effet, si ce porte-plume est en or, il est aussi à réservoir et la même encre qui a signé aujourd'hui le pacte de paix peut servir demain à écrire les termes d'un bon petit ultimatum.

Quant à la devise, franchement, nous croyons qu'on a enrichi la langue latine d'un bobard dont elle n'avait nul besoin, car enfin : *Si vis pacem para pacem*, cela veut dire en bon français : *Si tu aimes à être botté, prépare ton derrière.*

A notre sens, pacifisme n'exclut point prudence et dignité, mais à part cela, nous souhaitons de tout cœur que les pacifistes n'aient point de désillusions.

Le *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, r. Borgval, est recomm. pour ses petits plats froids avec mayonnaise naturelle.

Automobilistes

La plus belle voiture qui ne soit jamais sortie des Usines Buick, la plus solide parmi toutes les voitures américaines, celle dont le succès est retentissant, est indiscutablement le nouveau modèle Buick 1929. N'achetez aucune voiture 6 cylindres de luxe sans l'avoir vue.
Paul-E. Cousin, 2, boul. de Dixmude, Bruxelles.

Guerre à la guerre

Depuis qu'on a mis la guerre hors la loi, il va falloir la bannir aussi du langage officiel et administratif.

Nous avons donné l'exemple en changeant notre ministre de la Guerre en ministre de la Défense Nationale et voici qu'en France, pour donner la mesure de son pacifisme, M. Painlevé demande à devenir ministre de l'armée. De ce que la formule n'est pas la même, il ne faut pas conclure que la France n'a pas répudié comme nous toute idée d'agression.

Mais on y trouve que, pour assurer la défense nationale, il n'y a pas seulement l'armée, et que l'actuel ministre de la Guerre ne s'occupe cependant que d'elle. Il n'a pas l'ambition de se dire à lui tout seul chargé de la défense nationale.

Il faut être précis dans les mots en attendant qu'on ait pu mettre de l'ordre dans les choses.

Docteur en droit. Div. Loyers. Soc. Empl. Fisc, 2 à 6, d. 10 à 12, *25, pl. Nouv. Marché-aux-Grains, Brux.* T. 290.46.

Il suffit de voir

le résultat obtenu en ondulation permanente des cheveux par PHILIPPE, spécialiste, pour qu'aucune de vous ne puisse désormais s'en passer. *144, Bd Anspach.* T. 107.01.

L'assemblée de la Société des Nations

Neuvième assemblée de la Société des Nations, cinquante et unième session du Conseil : comme le temps passe ! Il est à souhaiter qu'après les solennités de la signature du pacte Kellogg, il sorte enfin quelque chose de ces solennelles palabres. La Société des Nations a rendu des services en organisant la vie internationale et en multipliant les contacts entre hommes d'Etat des divers gouvernements. Mais ces services, le public ne les voit pas, ou, s'il les voit, il les trouve un peu minces, alors qu'il voit très bien quelques échecs retentissants.

L'Assemblée de cette année se trouve de nouveau en présence de deux questions particulièrement embrouillées : celle du différend polono-lithuanien et celle des optants hongrois. Dans cette dernière affaire, le Conseil a multiplié les gaffes, attendu qu'il a adopté successivement deux thèses contradictoires : il a commencé par donner raison aux Roumains, puis, comme les Hongrois regimbaient, il ne leur a pas donné tort. Finalement, incapable de se prononcer, il a engagé les deux parties à s'entendre directement : vain espoir ; les Hongrois sont demeurés intraitables. Il faudra donc bien que la Société des Nations dise oui ou non, qu'elle reconnaisse la souveraineté de la Roumanie et le droit des Roumains de faire la loi chez eux ou qu'elle s'immisce dans les affaires roumaines.

L'affaire de la Lithuanie est moins compliquée, mais plus ridicule : M. Voldemaras, méconnaissant la décision de la Conférence des Ambassadeurs et l'autorité de l'Europe comme celle de la S. D. N., multiplie les bravades : non seulement il revendique Vilna, provoque à chaque instant des incidents de frontière, mais il fabrique des billets de banque portant l'image de la ville qu'il considère obstinément comme sa future capitale. Il faut en finir avec ce moucheron, sans cela la preuve sera faite que la S. D. N. est tout à fait impuissante ; mais comment ? Qui se chargera de la répression ? M. Voldemaras, fort de sa faiblesse, multiplie les pieds de nez et se fiche de l'Assemblée de Genève comme de sa première incorrection. On prête à lord Cushindun l'intention de lui adresser une semonce sévère ; on verra comment il l'accueillera.

Hévéa sort ses nouveaux modèles de gabardines pure-laine. Voyez sa riche collection de modèles divers, Montagne aux Herbes-Potagères, 29, Bruxelles.

On vous dira

« Si vous achetez par facilités de payement, vous payez beaucoup plus cher. » Nous opposons à cette affirmation le démenti le plus formel. Nos prix sont ceux du comptant, et nous sommes arrivés à cet heureux résultat, grâce à notre chiffre d'affaires et à un pourcentage de frais généraux extraordinairement bas.

GREGOIRE, tailleurs pour hommes et dames, gabardines, 29, rue de la Paix, Ixelles-Bruxelles. T. 280.79. Discrétion.

Explications

Ayant décidé d'endiguer le flot courroucé des récriminations contre le chemin de fer, nous cadenassant derrière une résolution de passer à d'autres exercices, nous bouchant même les oreilles, nous entendons cependant malgré nous des observations narquoises.

Cette fois, c'était un défenseur de la locomotive nationale qui parlait, défenseur qualifié et qui, dans les grandes circonstances, doit avoir un bien bel uniforme. Nous l'avons entendu, cet homme fort aimable et il nous faut tout de même commenter ce qu'il disait, parce que cela prouve qu'il ne nous a pas compris du tout et que, par conséquent, des gens moins intelligents que lui pourraient bien nous avoir encore moins compris.

— Ah ! ah ! dit-il, narquois, vous désirez que les employés du chemin de fer, fonctionnaires ou employés, aident les vieilles dames à monter en wagon et descendent les valises des jeunes personnes ? Et le service, pendant ce temps-là, *Pourquoi Pas ?* qu'est-ce qu'il deviendrait ?

Ne faites pas trop le malin, Monsieur le... (nous ne dirons pas le grade de notre interlocuteur). Nous écrivions : On n'a jamais vu en Belgique ce qu'on voit couramment ailleurs (et nous citions le Nord français, le P. L. M., des lignes anglaises), où un chef garde, un contrôleur, offre leur aide à des gens impotents ou embarrassés. Il serait absurde de notre part de prétendre que c'est là leur besogne enssentielle.

Il est encore plus absurde de nous faire dire ce que nous n'avons pas dit. Nous avons signalé un état d'esprit qui se manifeste sur d'autres réseaux de chemins de fer et où on voit le contrôleur, — celui qui n'est chez nous qu'un surveillant, — courtois, empressé, un homme libre en somme, sous sa livrée officielle, de montrer sa politesse et qui est bien élevé. N'empêche que ce n'est pas là son devoir particulier ; mais il montre là un état d'esprit général, le sien et celui de sa compagnie et c'est celui-là qu'on ne voit pas en Belgique.

Voilà ce que nous avons dit, rien de plus, rien de moins. Nous disons et répétons qu'en Belgique le fonctionnaire ferroviaire a l'impression d'être une espèce de gardien de prison ou de gendarme. Il se trompe. C'est peut-être qu'on lui a donné une consigne fausse. Il est là pour guider, diriger ; il est là aussi pour empêcher qu'on ne fraude aux dépens de la Compagnie ; mais, avant tout et par-dessus tout, il est là pour le public et le public, malgré ce qu'il croit, est composé en majorité d'honnêtes gens.

DE CONINCK, *Détective de l'Union belge*. Seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*, 88, boul. Anspach, Bruxelles. Tél. 118.86.

Rentrée des classes

Pèlerines et vêtements imperméables.
C. C. C., rue Neuve, 66.

Le « père Danse »

Voilà donc le graveur Aug. Danse, père de Mme Marie Destrée et de Mme Louise Sand, ses élèves, en passe de devenir centenaire. On dit — en dehors des discours officiels — « le père Danse » et non le maître Danse, car il apparaît, dans les souvenirs de tous, avec ses bourrades, ses confidences, ses conseils et ses abandons, comme essentiellement paternel.

L'existence des graveurs ignore la gloire éclatante. Il y a tant de science, une telle habileté technique, il faut tant de métier et d'intelligence qu'à acquérir ces qualités sérieuses on prend le dédain des procédés faciles de l'à-peu-près dans la tâche et de la réclame tapageuse dans la vie. Dickens eût regardé avec sympathie le père Danse, il eût pu deviner et dire combien de sagesse, de probité et de simplicité a passé par là.

On va fêter le centenaire du grand graveur ; peut-être faudra-t-il faire violence à ses secrets sentiments. Vers 1905, un groupe de peintres, graveurs et écrivains songeait à le fêter en une de ces cérémonies solennelles, gastronomiques et oratoires, qui sont encore la meilleure et plus cordiale formule du remerciement collectif. Il fallait avant

tout s'adresser à l'intéressé. Les ambassadeurs furent reçus avec la pelle et le balai : « Qu'on me fiche la paix ! Qu'on me laisse travailler ! » Peu après, il disait, faisant allusion à l'épreuve qu'avait imposée à son cœur sensible l'émotion d'un soir si redoutable : « On veut donc me faire mourir ! » Et c'est seulement ainsi qu'il avoua la délicatesse de ses sentiments secrets et son émotivité...

On trouvera bien le moyen d'apporter, à l'occasion de son centenaire, un hommage de respect et d'admiration à l'auteur de l'*Embarquement pour Cythère* et de cette merveilleuse *Scène de l'Inquisition* de Goya, qui est un des plus beaux morceaux du Musée Moderne.

AMIE DE LA JEUNESSE, soutien de la vieillesse, protectrice de l'enfance, telle est la Gabardine Destrooper d'Eté « Morse Breveté ».

Au Roy d'Espagne

Les villégiatures étant terminées, les amateurs de bonne chère s'y retrouveront comme par le passé. — Salons. Téléphone : 265.70.

Patriotisme et Sonnettisme

Ce « Sonnet d'Arvers » témoigne des excellents sentiments de son auteur :

Kamiel a son secret, Kamiel a son mystère;
Un éternel dégoût dont il n'est pas confus.
Son mal est sans remède, il ne sait pas le taire.
Ce qu'il a fait, Kamiel, toujours l'a-t-il bien su?
Sans être député, en simple prolétaire,
Peut-être il eût passé partout inaperçu
Il aurait fait son temps sans sentir au derrière
Ce qu'il n'a demandé et a pourtant reçu.
Quant à la « Brabançonne », au chant si fier et tendre,
Elle va son chemin et peut toujours prétendre
Au murmure d'amour qu'élève sur ses pas
Le Belge patriote à son pays fidèle,
Et peut dire toujours que ce Kamiel, pour elle,
Est un triste inconnu qui ne la comprend pas.

de Figeac.

A la lecture de ces vers, nous nous sommes levés d'un derrière unanime et avons d'un cœur et d'une voix chanté la tendre et fière *Brabançonne*.

Quand on a tout pris
On en revient à « MARTINI »,
Le meilleur Vermouth.

Le dernier mot du confort

Un avion d'Imperial Airways peut seul vous le faire goûter. Journellement Bruxelles-Londres ou Cologne. Passagers et marchandises. Premier étage, 68, boulevard Adolphe-Max. Tél. 164.61, 164.62; Aérodr. 531.21.

Sur M. Renkin

Cet ami de M. Renkin nous dit :

« Renkin est le plus irréductible des « N'oublions pas », et l'on prétend que c'est cette volonté de garder rancune aux Allemands qui le tient éloigné de toute combinaison ministérielle passée, présente et future...

» Au banquet d'Anvers, donné en l'honneur de l'inauguration du Kruisschans, les places étaient ainsi désignées à la table d'honneur : le comte Carton de Wiart — Vande Vyvere — De Blugt, bourgmestre d'Amsterdam — Renkin — W. Burchard, bourgmestre de Hambourg, etc.

» M. Vande Vyvere était absent et l'on fut assez étonné de voir M. Renkin à côté de son coreligionnaire politique d'autrefois, le comte Carton de Wiart. Quelqu'un expliqua : « Renkin n'a voulu à aucun prix se trouver côte à » côte avec le Boche. Il a donc subrepticement changé les » étiquettes de place et mis M. Blugt, un neutre, entre » lui et le bourgmestre de Hambourg. »

» Le comte Carton de Wiart s'est entretenu toute la soirée amicalement avec son voisin de droite M. Bouchet, attaché commercial français, et M. Renkin avec son voisin de gauche, le bourgmestre d'Amsterdam. »

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. *Eugène Draps, r. de l'Etoile, 155, Uccle.*

CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

Au dîner royal d'Anvers.

Kamiel y a assisté et les poignées de mains ne lui ont pas été épargnées. On ne l'eût pas pris pour le type le moins sympathique de toute la zoologie politique.

— L'homme de Stockholm ! murmura quelqu'un.

Un journaliste libéral se fâcha tout rouge, à ce mot.

— S'il est allé à Stockholm, c'est sur l'ordre de de Broqueville ! Je l'affirme. J'ai vu — ce qu'on appelle VU — la lettre qui l'y déléguait. Je veux ne plus jamais revoir ma femme si je mens !...

— Si cela est vrai, pourquoi ne le dit-on pas? fait un voisin.

L'autre, *du tac au tac*, lui répond :

— Pour ne pas se perdre aux yeux de son parti ! ! ?

Disons simplement et froidement que cet ardent défenseur de l'homme de Stockholm n'est pas mort de sa première galéjade.

LA PANNE et les plages du Sud-Ouest. Dem. broch. et liste d'hôtels à l'Association régionale des Hôteliers ,LA PANNE.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles.

Anvers-potins

Oh ! les potins ! les potins !... On sait que le bateau ramenant les souverains avait une heure et demie de retard, et comme il n'y avait pas d'ordre dans les rues de la métropole, le retard ne fit que s'accentuer.

Voici ce que nous entendions dire par un Malinois, dans le « bloc » du retour :

— C'est un tour de Van Cauwelaert à Max : c'est Van Cauwelaert qui est cause du retard à l'écluse du Kruisschans. Il avait envoyé un radio au commandant Mommens pour lui recommander d'aborder très lentement, les murs du quai 104 n'étant pas, disait-il, très solides. Et c'est pourquoi on a mis vingt minutes pour accoster. Les Bruxellois ont enragé et Van Cauwelaert a joui de leur déconvenue...

Max et Van Cauwelaert apprendront sans doute avec surprise, le premier qu'il a « enragé », le second qu'il a ourdi contre son collègue de Bruxelles d'aussi noirs desseins.

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups
Spécialité de Costumes d'Equitation, Chasse, Sport, etc.

Montre Sigma

La montre-bracelet de qualité.

En revenant d'Anvers

En revenant dans le train royal, d'Anvers, un journaliste disait en plaisantant à un député de Bruxelles égaré dans le wagon de la presse :

— Nous n'avons qu'une malheureuse voiture, tandis que vous, officiels, avez sept ou huit wagons-salons, sans compter le restaurant de luxe. Et il faut encore que vous veniez vous fourrer chez nous ! Si vous ne nous fichez pas la paix, nous allons vous enguirlander dans nos journaux.

— Pauvre garçon ! Mais nous ne demandons pas mieux ! dit l'autre bonnement. Cela ne nous déplaît pas du tout d'être eng... ! Il n'y a qu'une chose que nous craignons au delà de tout : c'est que *la* presse nous ignore...

Avant de vendre ou d'acheter des BIJOUX, adressez-vous à l'expert joaillier DURAY, 44, rue de la Bourse, Bruxelles.

Du confort pour les pieds

de la qualité incontestable et un prix très intéressant, voilà les caractéristiques des bottes de chasse en caoutchouc toilé de

Hévéa, 29, Montagne aux Herbes-Potagères, Bruxelles

La paix socialiste

La guerre, a dit Kamiel Huysmans à la Chambre, n'a pas été voulue par les socialistes ; si les socialistes avaient été au pouvoir dans tous les pays d'Europe, en 1914, jamais elle n'aurait éclaté.

C'est un thème qui avait déjà, et excellement, été développé par Jules Lekeu dans des termes qu'on nous assure être ceux-ci :

Ce qui a soulevé immensément et d'une admiration immarcescible le tuf de mes entrailles prolétariennes, au long de cette guerre d'abomination où se sont mixturés et compénétrés les plus détestables facteurs de destruction, c'est l'incoercible espoir de l'ouvrier, qui jamais n'a forligné. Il élaborera la société de demain non pas dans la chimère d'un rêve, mais en surprenant l'inéluctable et prochain avènement dans la structure des phénomènes économiques et dans la poussée parallèle des immanentes forces morales qui s'en dégagent : le salut viendra de la robuste démocratie idéaliste, du socialisme triomphant !

Nous en donnons acte à M. Lekeu. Il s'est exprimé avec plus de pittoresque que Kamiel Huysmans ; mais, au fond, il a dit la même chose.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.*

44, rue Vanden Bogaerde — Téléphone 603.78.

Votre auto

peinte à la CELLULOSE par

ALBERT D'IETEREN, rue Beckers, 48-54,

ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

Comment on écrit l'histoire

Cyrano, périodique parisien, a commenté l'affaire du Kursaal. Il dit :

L'affaire, en somme, serait banale si c'était de vous ou de moi qu'il se fût agi. Mais voilà. Le monsieur qui était là en compagnie de sa femme et de sa fille n'était autre que M. Hymans, le célèbre socialiste belge qui fut tant de fois ministre et qui, sans doute, le redeviendra.

Au demeurant, il paraîtrait que la foule a été un peu vive et que M. Hymans n'a pas eu l'attitude qu'on lui prête.

Ainsi s'exprime *Cyrano* et pour lui c'est donc M. Hymans, notre honnête, aimable, courtois, loyal patriote et raisonnable P. Hymans qui a déchaîné ce grabuge au Kursaal. Si plus tard, un archéologue retrouve, dans des siècles et des siècles, ce *Cyrano*, il écrira une biographie de P. Hymans qui fut président de la Société des Nations et, enchaînant un fait avec l autre, il conclura fort facilement que l'internationaliste genevois avait rendu enragé P. Hymans, homme politique belge, et le détermina à des manifestations singulières d'antinationalisme.

MEYER, *Détective de l'Union belge* Seul groupement exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*, rue des Palais, 32, Bruxelles. — Tél. 562.82.

Une machine à écrire

bien reconstruite, s'achète à la Maison BAUDSON, avec une garantie effective de trois ans, 8, *rue Limnander, Bruxelles-Midi*. — Tél. 280.71.

Expressions de la jeunesse

Continuons à passer en revue les proclamations des Jeunes. Nous avons entendu la jeunesse de Forest lez-Bruxelles. Voici ce que dit celle de Valparaiso, dans la revue *Littoral :*

Nous, hommes d'aujourd'hui, nous ne voulons pas être une charge pour les hommes de demain. Ni esclaves du passé, ni bourreaux du futur Pour les hommes de demain, nous, hommes d'aujourd'hui, serons un immense chœur d'hommes joyeux, libéraux et libérés : un magnifique morceau d'humanité. Nous sommes combatifs dans notre propre époque : notre équilibre c'est notre gravitation. Notre joie, notre dionysisme est ceci : nous sentir dans notre propre orbite, y tourner, sauter avec lui, s'emballer, apparaître et disparaître avec lui : être spontané à cause de lui, suivre son mouvement, sa particularité, son rythme qui est le nôtre; ne pas être des figures décoratives dans l'éthique du monde « L'homme et le monde. »

Et voici ce que dit celle de Santiago, dans la revue *Sagitario :*

Nous marchons résolument dans l'avenir avec une inclinaison marquée vers la gauche... Parmi une jeunesse apathique, conservatrice ou mercantile, nous sommes sûrement une faible minorité. Mais l'idée nous réconforte que dans toutes les capitales ardentes de l'Amérique, existe une jeunesse qui pense comme nous, imbue de semblables idéaux, et qui réalise pour sa part, avec joie, la noble tâche de sa défense et de sa diffusion... Nous sommes exactement à un milliard de nœuds des astéroïdes attaqués par la paralysie de l'esprit...

Ces jeunesses-là parlent moins clairement que celle de Forest ; mais on comprend à peu près ce qu'elles veulent dire.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Grâce à la valeur

de son enseignement, à la sévérité de sa discipline et à l'efficacité de son service de placement gratuit,

L'INSTITUT COMMERCIAL MODERNE

21, rue Marcq, Bruxelles,

a gagné la confiance des familles pour la formation professionnelle des jeunes gens qui s'orientent vers les carrières commerciales. Si la comptabilité, la sténo-dactylo, les langues vous intéressent, demandez la brochure gratuite n° 10.

Kamiel se corrige

Ce voyageur de commerce, hilare s'il en fut, déclara l'autre jour à la table où il dégustait un lambic en compagnie d'une dizaine de camarades :

— On vient de jouer un fameux tour à Kamiel Huysmans.

Un « ah ! » où il y avait plus de satisfaction encore que de curiosité courut autour de la table et les chaises se rapprochèrent.

— Voilà, dit le voyageur : D'abord, il faut savoir que Kamiel est maintenant sur ses gardes : il a juré de se guérir de cette distraction regrettable qui l'a empêché, l'autre jour, à Ostende, d'entendre la *Brabançonne*, bien qu'elle fût jouée par 120 musiciens. Maintenant, dès qu'il entend un air qui commence par *sol mi fa sol*, il se dresse sur ses jambes et s'immobilise dans l'attitude du soldat au port d'armes : il entend donner tort péremptoirement aux gens qui croient encore que sa mésaventure du Kursaal n'est pas due à une pure distraction...

Or, avant-hier, comme il pénétrait dans un réduit où chacun, à son tour, vient, comme le dit le poète latin :

...dans une humble posture,
Débarrasser ses flancs d'un importun fardeau...

il prit place sur le siège que vous savez et soudain... soudain, une *Brabançonne* se fit entendre — une mystérieuse mais catégorique *Brabançonne !...* J'aime autant vous dire tout de suite qu'un ouvrier zingueur, qui avait travaillé le matin aux installations sanitaires, avait placé sous le couvercle de l'appareil une boîte à musique dont le mouvement se déclanchait par la simple pression d'un séant sur le dit couvercle.

Kamiel entendit... :

— Plus souvent, dit-il, que je me laisserai prendre !

Et, dressé d'un mouvement presque automatique, il écouta, debout, notre hymne national.

Il ne reprit siège que quand la musique cessa. Mais à peine eut-il posé sur le couvercle que la *Brabançonne* recommença...

Il fit ainsi trois tentatives, toutes trois suivies du même effet. Alors, sentant qu'il serait sans excuse s'il passait outre, il se rajusta d'un air digne et, abandonnant la partie, sortit pour aller dans un plus grand...

LA VOISIN est *peut-être* la voiture la plus chère, elle est *sûrement* la meilleure. 33, rue des Deux-Eglises. Téléphone 331.57.

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, *51, chaussée d'Ixelles.*

A bonne heure !

Sur une plage belge, on distribue des prospectus qui vous invitent à pénétrer dans un café-pâtisserie et vous indique comme exceptionnellement digne d'attention :

IN DE SOUS-SOL DE
Crêmerie Gantoise
Pâtisserie — Glaces —Koud Buffet

Voilà de l'excellent bilinguisme que nous approuvons sans restriction.

Chiens de toutes races de garde, police, chasse

au *SELECT-KENNEL*, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.71. CHIENS DE LUXE : *24(a), rue Neuve, Bruxelles.* T. 100.70.

Vient de paraître

JULIA DONA

Missions dans l'Aures

par LEON SOUGUENET

Le volume : 12 francs

A la Renaissance du Livre

Pauvre curé

Nous avons reçu une invitation de M. le curé de Walsbetz, province de Liége, à faire honneur à une quittance postale de six francs qu'il nous envoie. Et il donne cette explication que nous trouvons péremptoire :

Nous ne faisons pas de luxe :
Pas de sacristain
Pas d'organiste (pas d'instrument d'ailleurs).
Pas de place (les enfants se pressent autour et sur les marches de l'autel).
La tour montre des brèches de 15 à 20 c/m et dans le rez-de-chaussée de cette tour est installée la cuisine de la cure.
Invraisemblable et pourtant vrai ! Pendant que mijote le pot-au-feu, la servante (ou votre serviteur) peut sonner la cloche ! ! !

Eh ! eh ! ça ne doit pas être mauvais le pot-au-feu à la cloche. Si la servante a un joli tour de main, ça doit dégager un joli fumet dans l'église.

Cependant, nous nous demandons comment M. le curé de Walsbetz (nous vous le recommandons, bons lecteurs) se trouve en pareille situation. Dans la Flandre libérée, rebâtie, on a construit des églises d'une richesse absurde, des espèces de manufactures ou de filatures à prières. La petite église de Walsbetz, avec ses ruines et son odeur de pot-au-feu, nous inciterait plus à la piété que telle grande diablesse de bâtisse qui nous ferait prendre le bon Dieu pour un nouveau riche ou un profiteur de guerre. Ce curé de Walsbetz doit être un bon Wallon qui n'a pas su y faire !

Munissez vos écoliers, vos étudiants d'un porte-plume BERMOND, l'égal des meilleurs, mais de prix modique. En vente partout.

Bonneterie Mathieux

47, Marché aux Poulets, Bruxelles
LE MEILLEUR SPECIALISTE DU PAYS.

Faire et défaire

Cette invraisemblable histoire de la transformation de la voirie au boulevard du Jardin Botanique n'est pas près de finir.

De temps en temps, on aperçoit une équipe de paveurs à moins que ce ne soit une équipe de dépaveurs...

Ce travail aurait demandé quinze jours dans n'importe quelle capitale d'Europe ; à Bruxelles, le baron Lemon-

nier présidant aux travaux publics, voilà plus de six mois que ce travail dure et rien ne nous dit qu'il sera terminé avant la fin de l'année en cours !

Cette histoire nous rappelle ce vieux couplet de revue qui se chantait sur l'air des « Chinois de la Chine » :

Pour transformer une avenue,
On la pav' ! (bis)
L'équip' des paveurs disparue,
On dépav' ! (bis)
Tout de suite après, sans vergogne,
On repav' ! (bis)
Et pour compléter la besogne,
On r'dépav' ! (bis)
Pour faire marcher l'commerce,
Et plaire au commerçant,
C'est à ça qu'on s'exerce
Toute l'année durant !

Mais lâchons le langage des dieux et disons en termes simples et catégoriques : « Peuple, on se f... de toi ».

TAVERNE ROYALE — TRAITEUR
23, *Galerie du Roi, Bruxelles*
Foies gras Feyel — Caviar — Vins
TOUS PLATS SUR COMMANDE

Qui veut la fin veut les moyens

Vous désirez que votre fils, votre fille remportent cette année de brillants succès scolaires !... Avez-vous pensé à les munir d'un Jif et d'un Waterman ? Ce sont des outils indispensables pour étudiant ou écolier moderne. Voyez notre étalage spécial à

Jif
Waterman
Pen-House, 51, Bd. Anspach.
ENTRE BOURSE ET GRAND-HOTEL.

Histoire juive

Dès que la catastrophe de l'*Italia* fut connue, le gouvernement des soviets autorisa la transmission gratuite de toute communication pouvant contribuer à faire retrouver, puis à faciliter le sauvetage de Nobile et de ses compagnons. Cette autorisation subsiste d'ailleurs toujours et — faut-il l'ajouter ? — s'applique aussi à tout ce qui pourrait concerner Amundsen, Guilbaud et les autres membres de l'équipage du *Latham*.

Abraham, lorsqu'il apprit la chose, se rendit incontinent dans un bureau des télégraphes et y déposa froidement la dépêche suivante, en destination de... Kiew :

« David X..., mettez-vous sans retard recherche Nobile. — Stop — Si vous trouvez pas immédiatement, expédiez marchandises que vous ai commandées ».

Une montre est non seulement un bijou, mais encore un instrument de précision. **J. MISSIAEN**, horloger-fabricant, a choisi les marques suisses les plus sûres et expose ses nombreuses collections, 63, Marché aux Poulets, Bruxelles.

En plein hiver

nous n'aurons plus le choix que nous avons maintenant en foyers continus des meilleures marques belges.
Renseignements, catalogues sur demande.
N'avez-vous rien à réparer pour l'hiver ?
Maison SOTTIAUX, 95-97, ch. d'Ixelles, T. 83273

L'Ambassador

Les architectes et entrepreneurs qui ont construit le théâtre Ambassador sur l'emplacement du théâtre de l'Olympia semblent avoir le don d'étirer un terrain comme on étire un accordéon : la nouvelle salle paraît tellement plus spacieuse que l'ancienne ! Il y a deux galeries en encorbellement ; la décoration est du meilleur goût. L'*Olympia* avait fini par ressembler à une écurie ; l'*Ambassador* ressemble à un petit palais ! Bruxelles compte un joli théâtre de plus : grâces en soient rendues à MM. Bayot et Marius Rolland.

La soirée d'ouverture s'est donnée après une série de miracles et de tours de force, dimanche soir ; une odeur de plâtre frais et de couleur nouvellement appliquée flottait encore dans l'air et le spectacle, sur la scène, n'alla pas sans à-coups. Mais le public qui assiste à une première ne déteste pas les légers accrocs : il serait bien attrapé si, ce soir-là, tout allait sans encombre et sans heurts. N'ayant pas été trompé dans ses espérances, il a fait fête au spectacle qu'on lui a présenté : un succédané de la Revue des Folies-Bergère qui, comme on sait, est une revue de première zone parisienne.

Ad multos dies !

PIANOS E. VAN DER ELST
Grands choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles.

Contre la chute des cheveux

les pellicules et toutes les affections du cuir chevelu, faites usage du **PETROLE HAHN**. Prescrit par le corps médical. En vente partout : Pharmacies, Parfumeries, Salons de coiffure, etc. Exigez au salon de coiffure le flacon dosé pour une application muni de notre capsule de garantie.

Galanterie

Le *Soir* du 1er septembre, rendant compte de l'accueil enthousiaste fait par la bonne ville de Bruxelles au Roi et à la Reine, écrit :

Du haut des balcons, la foule jette des fleurs. Un gros bouquet de violettes tombe aux pieds des chevaux, et l'un de nos confrères a le joli geste de tendre les fleurs à la princesse Astrid qui sourit et remercie.

Le geste fut-il vraiment joli ? Est-ce galant de ramasser un bouquet sous les pieds des chevaux pour l'offrir à une princesse ?

Problème que pourrait mettre au concours un journal mondain...

AU PUY-JOLY, à Tervueren, téléphone 100. restaurant-salon, rue de la Limite, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

La solution la plus simple

LUI. — Ne trouves-tu pas, ma chérie, qu'à présent que nous avons une jolie habitation, nous devrions nous occuper de son ameublement et de sa décoration ?

ELLE. — J'y ai souvent pensé. Mais je t'avouerai n'avoir aucune idée sur ce qui pourrait être fait.

LUI. — Inutile de nous tourmenter. Adressons-nous à la maison possédant le choix le plus varié de meubles et qui nous conseillera pour la décoration intérieure :

AUX GALERIES IXELLOISES
118-120-122, Chaussée de Wavre.
IXELLES

Louis Piérard en Amérique

Notre consœur *L'Etoile belge* paraît étonnée parce qu'un journal de Boston publie un article de notre ami sous la signature : Dr Louis Piérard, et elle a l'air de contester l'authenticité de ses parchemins.

Voyons. Tout d'abord, Piérard a, chacun le sait, l'esprit fort bien meublé et pourrait, nul ne le contestera, être docteur *honoris causa in omni re scibili*.

Ensuite, il donne présentement des conférences à l'Institut of Politics de Williamstown ; et qu'un maître de conférences se voit sacré Docteur par ses auditeurs, c'est tout naturel et très flatteur tout à la fois.

Enfin, nous ne voyons pas pourquoi on se priverait du titre de docteur dans un pays où chacun peut se donner le grade de colonel.

L'essentiel est que notre ami, qui parle l'anglais aussi bien que le roi Albert ou Clemenceau, ait beaucoup de succès au pays des dollars, et cela nous fait autant de plaisir qu'au Pen-Club et sans doute à lui-même aussi.

GERARD, *Détective de l'Union belge*. Seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*, 25, rue Léopold, Bruxelles. — Tél. 294.86.

Au Pavillon de Villers-sur-Lesse

HOTEL-RESTAURANT
Téléphone : Rochefort 120
On est bien accueilli,
On fait bonne chère,
On dort dans de bons lits
A des prix modérés.
DINER A 15 FRANCS :
Potage, deux plats, dessert.
Pension : 35 francs par jour.

Merçi, mon Dieu !

Nous apprenons une grande nouvelle qui nous ôte un grand poids de dessus le cœur : le Luxembourg a adhéré au pacte Kellogg ! Maintenant, nous voilà pleinement rassurés ; cette grande puissance ne déclarera pas... la guerre au Japon, ni à l'Amérique, ni même à l'Angleterre.

Dernière heure : La République d'Outremeuse a adhéré au pacte Kellogg, et la République de Montmartre est pressentie.

Le repos au
ZEEBRUGGE PALACE HOTEL
dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)
MARQUE DEPOSEE EN 1865

La dénonciation suspecte

Il faut que les abbés du *XXe Siècle* soient plus bêtes que nature ou qu'ils soient de mèche avec les éditeurs d'ouvrages dits, par eux, pornographiques, pour avoir publié l'article dont on trouvera plus loin un extrait. Disons d'abord que l'abbé Bethléem, bien connu pour sa *furia* iconoclastique (c'est lui qui lacère et détruit, de sa propre main, dans les kiosques à journaux de Paris, les images et imprimés qu'il estime attentatoires à ses mœurs), a trouvé des indulgences particulières pour le dernier livre de Dumur. L'abbé Bethléem écrit, en effet : « il (Dumur) dit ce qu'il faut bien dire et il le dit le plus honnêtement qu'il peut. »

Vous pensez la rage des abbés, eux qui prêchent, depuis plusieurs semaines, la croisade contre le livre de Dumur qu'ils appellent « une ordure ». Laissons-leur le crachoir :

Tant d'indulgence, en vérité, est faite pour surprendre ceux que l'abbé Bethléem accoutuma, depuis des années à plus de rigueur. Nous lui poserons nettement la question : A-t-il lu les pages 365 et 366 du roman de M. Dumur ?

Pour tout homme dont le bon sens n'est pas irrémédiablement operculé, quel peut être l'effet, dans le public, des lignes que nous venons de reproduire ? Citer les pages 365 et 366, n'est-ce pas les désigner à l'attention du cochon qui sommeille dans le cœur de tout homme et de tout jeune homme, fût-il clérical ?

« N'induisez personne en tentation », dit l'Eglise. Les abbés enfreignent ce précepte en offrant, aux âmes qu'ils se sont donné mission d'édifier, l'appât des pages 365 et 366. Il faut être ignorant de toute psychologie, ne rien connaître de l'infirme nature humaine pour se leurrer sur ce point.

Et nous revenons au dilemme que nous énoncions au début de cette « miette » : ou bien les abbés sont des ahuris dangereux qui n'ont aucun sens des réalités, ou bien ils font les affaires de l'éditeur et de l'auteur du livre dont ils parlent, en contribuant à sa diffusion.

A eux de choisir.

A pneus Ballons convient sans conteste, pour la réparation des chambres à air, une pièce souple qui fasse corps avec elle. Les Rustines sont souples et indécollables. En vente partout. Pour le gros : Tout pour Citroën, 224, rue Royale, Bruxelles.

Petite devinette

Quelle différence y a-t-il entre un calendrier, une maison, une omelette et un oiseau ?

Le calendrier est « à mois ». La maison est « à toit ». L'omelette est « à œufs » et l'oiseau est « à ailes ».

C'est gentil, hein ? C'est évidemment une demoiselle, et une jolie petite demoiselle qui a trouvé ça.

Babette naufragée

— Babette, jouons au jeu des suppositions ?

— Jouons, Yvonne.

— Je suppose que vous faites un voyage en mer, très loin. La tempête se lève. Le vent souffle avec violence. Des vagues plus hautes que le navire le submergent. Vous êtes emportée par une lame, jetée dans les flots et portée toute meurtrie sur le rivage inhospitalier d'une île déserte.

— C'est tout ?

— C'est tout. Que feriez-vous en ce cas ?

— Il y a fort à parier que, dans le péril, j'aie saisi ce que j'ai de plus précieux, c'est-à-dire le petit nécessaire de voyage parfaitement étanche dans lequel je range tous les produits de Bourjois, indispensables à ma coquetterie, c'est-à-dire le « Cold Cream au Citron », les « Vanishing Creams », les « Fards Pastels », la poudre « Mon Parfum » et un gros flacon de « Mon Parfum ». Une fois séchée au soleil, je ferai ma toilette et ensuite je soignerai mon visage... Après, je tâcherai, avec quelques coquillages, de calmer ma faim...

— Et si vous ne trouviez rien à manger, Babette ?

— Alors, je mourrais, Yvonne. Mais grâce à Bourjois, je mourrais en beauté !

BUSS & Cº

Se recommandent pour leur grand choix de

SERV. CAFÉ ou THÉ

66, MARCHÉ-AUX-HERBES
(derrière la Maison du Roi)

SERVICES de TABLE

EN PORCELAINE DE LIMOGES

ORFÈVRERIE - COUVERTS de TABLE BRONZES
CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX

Au pays des chins-chins

Les plus de quarante ans ont souvenance de Jules Barbe, un des fondateurs de l'Orphéon montois, au sein duquel il avait créé le Cercle des « Inchiffernés », qui donna plusieurs soirées sensationnelles ; c'est au cours de l'une d'elles que Jules Barbe fit l'homme-canon, avec un canon qui lui était enlevé par un gamin de huit ans et emporté sous le bras par le ravisseur ; le canon était coulé dans le même métal que les cartons verts de nos ronds-de-cuir communaux. C'est là que Gauchies, au nez croqué, attaqua une dizaine de fois, d'une voix de baryton-martin, mais plus martin que baryton, l'*Insensé*, scène dramatico- romantique, et n'arriva jamais au bas de la première page ; c'est là qu'el bite Chauvaux fit aussi ses débuts comme violoncelliste dans un quatuor à cordes, « tout in r'lochant s' tiète » ; c'est là aussi qu'Edouard Loiseau gazouilla ses premières chansons : il faisait ses débuts comme chanteur comique et flûteferblantiste ; le chanteur comique se mua en diseur mondain (oh ! ma chère !) : son cheval de bataille était alors *La question des nez ;* aujourd'hui, il déclame avec trois larmes de champagne dans la voix : *Ceux de Liége !* (Brrr !)

POURQUOI ?...

Etam

PARCE QUE ...

Etam ... ses usines de tricotage, teinture, apprêts et finissage.

Etam ... supprime les intermédiaires.

Etam ... vous offre plus de 100 coloris et nuances mode.

Etam ... ne fabrique et ne vend que des bas.

Etam ... pratique les prix les plus réduits.

SES SPÉCIALITÉS :

« SEDITA », le bas merveilleux, la plus parfaite imitation de la soie naturelle à : 85, 62,50 et 46,50

« ETAM », le bas en soie naturelle, maille fine, à 39,50 et 36,75

Etam **46, Rue Neuve, 46**

Précision exagérée

Trois-Ponts, important bourg ardennais, n'est cependant qu'un hameau d'une minuscule commune, Fosse-sur-Salm, nichée tout là-haut dans les bois.

L'église de Fosse, antique et mignonne, ensevelie tout entière dans le feuillage d'un chêne multiséculaire, l'un des plus gros du pays, est entouré, comme il se doit, du rustique cimetière de l'endroit.

Une tombe de cette nécropole champêtre porte l'inscription que voici :

Ci-gît, Marie X..., née le 25 mai 1890,
décédée le 30 juillet 1913, à l'âge de 23 ans.

CINTRA HOTEL, Digue de Mer, Ostende, est ouvert.
Chambres avec petit déjeuner.
Dernier confort.

REAL PORT, votre porto de prédilection

Un grand chagrin

Pour en revenir à Jules Barbe, qui fut aussi le héros invincible qui lança les mots historiques : « Si Marie-Mad'leine ress'là, l'papier va camper... », Jules Barbe avait donc l'habitude de prendre la goutte au *Comte de Flandre*. Tous les jours à midi, il arrivait au *Comte* retrouver les camarades d'alors, les genévropathes Magnus, les deux Jacquemart, Jules Brasseur, toute une pléiade qui, à tour de rôle, sont allés dans un monde où l'on ne connaît sans doute pas la vie chère ni la péréquation.

Un jour, Jules Barbe arrive à midi au rendez-vous de noble compagnie avec une mine épouvantable et, comme dirait Jehan Rictus, une gueule de désolé ; à peine arrivé, il s'affale sur une chaise et se met à pleurer à sanglots et à hoquets ; les camarades sont intrigués et croient à une plaisanterie. Mais la scène continuant, le patron se dévoue et s'approche du désespéré, qui s'était renversé la tête sur la table.

— Eh bien ! Jules, ça ne va pas ?

— Non, sanglote l'autre.

— Qu'est-ce qu'il y a, Jules ? T'es malade ?

Jules Barbe, entre deux hoquets, lâche :

— Non, j'enn' su nié malade : c'est m' m'feume qu'est partie...

Et la scène de désespoir continue.

— Mais ce n'est rien ! dit le patron. Elle reviendra. Et d'abord, ous' quelle est partie ?

— A Bru... Bru... Bruxelles...

— Mais c'n'est pas si loin qu' ça, Bruxelles ! Elle reviendra... Consolez-vous, Jules, elle reviendra...

Et Jules achève :

— C'est justémin pou ça qu'ej brait : elle arviét au soir !

GRANDE TOMBOLA DES EXPOSITIONS DE 1930. — Nous enverrons franco à nos lecteurs qui verseront la somme de dix francs à notre compte postal nº 16,664 un carnet de dix billets pour cette tombola, pourvue de 3,000 lots en espèces.

???

Le succès de la grande tombola des Expositions de 1930 s'annonce brillant. Tous les billets de la première émission sont vendus et le premier tirage est fixé au 25 septembre prochain. Voilà qui va encourager tous les amateurs de gros et petits lots à acquérir les billets des émissions suivantes.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz
20, place Sainte-Gudule.

« La Maison des Serpents »

Notre Louis Piérard nous fait songer à un de nos amis, qui, ayant acheté une motocyclette, après avoir fait le plein d'essence, se jucha sur cet appareil, le mit en route, mais ne put plus s'arrêter. Il ne savait pas arrêter le moteur ni fermer l'arrivée d'essence. Alors il tourna quatre ou cinq cents fois autour du pâté de maisons, se lança dans la campagne, revint, repartit, jusqu'à ce que, enfin, toute l'essence étant consumée, la machine s'arrêtât, et le héros put descendre.

Notre Louis Piérard doit être victime d'un vertige de ce genre et le vertige il vous le communique dans son livre, *La Maison des Serpents*. C'est essentiellement livre de bon journaliste, de journaliste qui sait voir et qui recueille le trait essentiel. Un Mussolini qui prend son repas tout en parlant du jour le plus émouvant de sa carrière, — cela vaut tous les grands tableaux d'histoire — et puis des visions, des fresques, la Palestine, et Rio de Janeiro, la terre, toute la terre, voilà ce qu'étreint Piérard. Il n'étreint pas trop étroitement à cause du proverbe, mais il en prend une très bonne partie et sait nous la communiquer. L'intérêt de ce livre vient précisément de ce que cet intérêt est singulièrement éparpillé, de l'Asie-Mineure à l'Amérique du Sud, en passant par la Lithuanie et l'Egypte. Mais chacun des morceaux de cet intérêt éparpillé a sa valeur et peut-être bien qu'on réussit à voir un ensemble.

« Le poème bysantin à Venise »

Tout différent de Piérard est Edmond Joly. Il est moins journaliste, mais il est plus sorcier. Il connaît le sens secret des mots. Il a l'art de dénouer la phrase subtile, de suggérer autant que de décrire et c'est pourquoi, ayant à son tour découvert Venise, il peut nous montrer dans cette ville qui a servi de thème à tant de virtuoses et à tant d'instrumentistes médiocres, telles choses que nous n'avons pas encore vues ou, plutôt, si nous les avons vues nous ne les avons pas senties aussi subtilement que lui.

La correspondance singulière qu'il y a entre Venise et Sainte-Sophie, cela, on le sait ; mais cette espèce de transposition d'un Orient byzantin sur ces îlots qui sont dans la lagune, voilà un mystère peut-être que l'histoire, le commerce et la guerre n'expliquent pas suffisamment. Il y a des îles de l'Atlantique où s'amassent des dunes formées par le sable du Sahara, qui a franchi l'Océan selon des voies et des lois mystérieuses. Venise, par rapport à l'Orient, c'est un peu cela.

Edmond Joly constate ce mystère et le creuse. Il savoure en délicat ses trouvailles ; il prend un plaisir rare à ses recherches et rédige, en fin de compte un de ces bréviaires avec lequel, à certains jours, on circulera dans Venise, bréviaire, d'ailleurs, pour initiés, ceux qui ont déjà reçu au moins les ordres mineurs dans la religion vénitienne. Le premier jour, suffit Baedeker ; après cela, vous passerez à d'autres auteurs, et puis vous pourrez réciter, mais seulement au quinzième ou vingtième jour, au long des canaux et devant les colonnades fleuries, dans les ruelles et sous les voûtes byzantines, les prières savantes et délicates d'Edmond Joly.

POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

L'annonce alléchante

D'une circulaire que la revue l'*Action musicale* adresse à ses abonnés :

... Notre numéro du 15 septembre contiendra notamment : Un article inédit de P. Tinel sur « Paganini »...
...Une page satyrique et amusante avec dessins ou clichés...

Satyrique avec un y ? Est-ce l'annonce d'une page extra-croustillante où les exubérances d'un satyre s'étaleront « en dessins ou clichés » ?

Le docteur Wigo, s'il a lu cette circulaire, a dû s'immobiliser comme un chien de chasse à l'arrêt, oreilles pointées, nerfs tendus...

« UN AIR EMBAUMÉ »
Dernière Création
RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

Le miroir de la Belgique

Pourquoi Pas ? a déjà eu l'occasion de signaler une publication intitulée *Le Miroir de la Belgique* dont le but est de vulgariser, par la lecture et par l'image, les beautés naturelles et architecturales de notre pays. Le deuxième volume vient de paraître (l'ouvrage entier en comportera trois). Il est digne, au point de vue du texte et de l'illustration, du but qu'il poursuit. Chacune de nos provinces fait, dans cette publication, l'objet d'un chapitre distinct : ce n'est point un inventaire des richesses de la Belgique ; c'est la description, suivant l'inspiration personnelle de chacun des collaborateurs, du « visage » de nos provinces, si différentes d'aspect et d'esprit...

Le volume qui vient de paraître est consacré aux provinces de Namur, de Luxembourg et d'Anvers.

L'ouvrage est édité par la *Société Nationale d'Editions artistiques*.

EMMEL
- le spécialiste du bas -
36, Rue d'Arenberg

Un proverbe bruxellois dit :
Aussi bon qu'un
Bas Emmel

EMMEL
- Le spécialiste du bas -
36, Rue d'Arenberg

DEMANDEZ :
≡ LE BAS ASTRID ≡
C'est un produit EMMEL

Les Bas et Chaussettes d'Emmel sont vendus sans intermédiaire du fabricant au consommateur.

Les produits d'Emmel sont en vente au Congo, dans les magasins des sociétés : Alberta, Comanco, Socouélé, Secia, G.B.A.B.

Les célébrités de la canne à pêche

On a rappelé récemment que le vénérable doyen de la Comédie-Française, Silvain, est un fervent praticien de la pêche à la ligne.

Il n'est pas le seul acteur qui se soit laissé tenter par les séductions de la gaule et des asticots. Sarah, la grande Sarah, ne détestait pas non plus de tremper du fil dans la rivière. La Meuse liégeoise la vit à l'œuvre, un jour que l'artiste excursionnait en Belgique avec une tournée théâtrale.

A l'heure de la représentation, le « Royal » était en émoi. Sarah Bernhardt était introuvable. Elle était attardée, le scion à la main, aux bords de la Meuse en la compagnie du pêcheur liégeois le plus expert, Marcatchou, le dernier des lycanthropes, dont le nom est resté là-bas à tous ceux de la corporation des fervents de la canne à pêche.

Marcatchou garda pieusement la canne qui avait servi à la tragédienne ; il en était aussi fier que Mahaux du porte-cigare du général Boulanger.

On a conservé la tradition de certains mots ou gestes de ce philosophe.

Ainsi, l'on conte qu'un soir qu'il changeait de logement, quelqu'un le rencontra ses gaules sur l'épaule et à la main un petit baluchon noué dans un mouchoir rouge. Et Marcatchou, montrant ses mains encombrées, s'écria :

— I fât qu'on bague po veï tot çou qu'on-z-a !

On prétend aussi que, pour tenir ses asticots au frais, il se les logeait au creux de la joue. Après tout, ce n'est pas impossible, étant donné l'attention paternelle dont il entourait tout ce qui touchait son sport nourricier.

Th. PHILIPS *CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE*
123, rue Sans-Souci Bruxelles. Tél. : 838,07

Une proclamation allemande en 1815

Il est curieux de rappeler la proclamation aux Belges lancée, le 21 juin 1815, à Merbes-le-Château, par le maréchal Blücher, après la bataille de Waterloo :

Il nous a été donné d'apprécier comme elles le méritent, vos grandes vertus.

Vous avez eu beaucoup à souffrir de l'irrégularité dans les approvisionnements, mais vous avez su satisfaire avec patience aux exigences des réquisitions que nous avons été forcés de faire...

Et la proclamation se terminait par ces mots :

Adieu, vaillants Belges : le souvenir de votre amicale réception et de vos vertus nous restera éternellement. Que le Dieu de la paix protège votre belle Patrie et qu'Il la préserve pour de longues années des horreurs de la guerre. Soyez aussi heureux que vous méritez de l'être ! Adieu !

On sait que, depuis cette proclamation solennelle, les Allemands ont fait tout ce qu'ils ont pu pour que les vœux qu'elle exprime fussent réalisés.

Suite au précédent

Parmi ceux qui suivirent la tradition de Blücher, il faut citer Guillaume II. Il n'est pas inutile de rappeler (tant de gens ont la mémoire courte !) que le mardi 25 octobre 1910, Guillaume II, reçu à l'Hôtel de ville de Bruxelles, affirmait, en réponse à une allocution de M. Max « sa haute estime pour le caractère travailleur et l'esprit d'ordre du peuple belge, habitants d'un pays distingué par l'esprit merveilleux de sa population.» Il ajoutait : « *Je vous félicite de tout cœur et je fais des vœux pour le bonheur et la prospérité de la capitale.* »

La veille, au dîner de gala offert au Palais du Roi, le même Guillaume II avait dit : « Puissent les relations, remplies de confiance et de bon voisinage dont tout récemment les négociations entre nos gouvernements ont donné un si amical témoignage, se resserrer davantage ! Puisse le règne de Votre Majesté répandre le bonheur parmi son peuple ! C'est là le vœu qui part du plus profond de mon cœur et avec lequel je m'écrie : « Vivent Leurs Majestés le Roi et » la Reine des Belges ! Vive la Belgique ! Hourrah ! »

En août 1914, nous étions à même d'apprécier la sincérité des paroles impériales et royales : les fifres allemands sifflaient à la place de Brouckère.

En août 1928, ils y sifflaient encore — et, au nom de la fraternité internationale, il se trouvait des Belges pour reconnaître dans leur musique le chant magique qui doit marquer la fin de la Guerre, le bonheur et la prospérité du peuple belge !

Rei Manuel — Porto d'origine. Tel 577.13

Annonces et enseignes lumineuses

Une affiche anversoise annonce des excursions en vapeurs à l'occasion du retour de Leurs Majestés. Au-dessous, à gauche, cette inscription :

Ces deux bateaux vient à la rencontre de la malle congolaise « Anversville » jusque Bath, l'accompagneront et les nouvelles installations maritimes du Kruisschans pour amarrer à Lefeburedock.

Au dessous, à droite :

Le nombre des places est très limilés.

???

A ceux qui veulent se délecter au pittoresque du Larenbeek Bosch et de ses environs (Zellick), l'orthographe et la syntaxe françaises réservent les avis suivants :

Procet verbal sera a chage de celui qui franchisera palisade et barrière du bois.

Votre vie est en danger ci vous entrer dans le bois.

Vous le saver que vous ne pouver pas entrer dans le bois.

Propriété privée : ne pas introduire dans le bois.

Le Roi et la Reine au Congo

DU CARNET D'UN TEMOIN

Ce voyage sera fécond en résultats : pensons-le et écrivons-le, sans risquer de tomber dans la courtisanerie, puisque les milliers de Belges qui séjournent en ce moment dans notre colonie sont unanimes à ce sujet.

Oh ! de grands efforts ont été faits pour montrer à nos Souverains les choses sous leur jour le plus avantageux. Partout on a effectué, à la hâte, d'importants débroussements ; on a mobilisé pendant des semaines les travailleurs et les prisonniers dans tous les postes pour faire la chasse aux vieilles boîtes à conserves et aux bouteilles cassées, rafistoler des bicoques, donner un aspect propret, accueillant, sympathique à des localités d'une lamentable banalité. Mais le Roi, pas plus que la Reine, n'ont été dupes de cette mise en scène. Le Roi connaît d'ailleurs admirablement le Congo ; dans maints endroits, il a tenu à se rendre compte par lui-même des progrès réalisés en faveur de l'hygiène publique. Levé avant l'aube, il a fait incognito nombre de promenades matinales ; la documentation qu'il a acquise ainsi personnellement n'a pas toujours dû être du goût des fonctionnaires dont il voulait contrôler l'activité...

???

« Voyage d'agrément », ont dit certains de nos compatriotes qui n'ont jamais mis les pieds en Afrique et qui déclarent avec autorité qu'aujourd'hui « ce n'est plus rien d'aller au Congo » ! Voire ! Le climat est le même pour les grands de la terre et pour les plus humbles coloniaux, et les moustiques sont aussi friands de sang bleu que du sang des prolétaires ...Songez à cette randonnée de Banana à Léopoldville, puis à travers le Kasaï et le Katanga, la Province Orientale, avec un crochet jusqu'au Tanganyika, pour redescendre des Stanley-Falls à Coquilhatville, regagner le Pool en avion et atteindre à nouveau Boma par la voie des airs ! Pas un moment de repos complet. Les visites d'usines et de chantiers, de plantations et de fermes, d'écoles, de camps indigènes et d'hôpitaux, d'entreprises de tout genre, se sont succédé — et, inlassablement, le Roi s'est prêté de bonne grâce à toutes les sollicitations et objurgations, le plus petit commerçant s'imaginant que sa factorerie exerce une action économique de première importance dans la Colonie !

Quant aux noirs, innombrables furent les lettres qui ont été adressées aux voyageurs royaux par des chefs indigènes, des travailleurs, des soldats, des boys, comme si nos Souverains n'avaient rien de mieux à faire que d'intervenir dans des palabres de femmes ou des questions de salaires.

???

La Reine s'est montrée d'une vaillance admirable, et M. Joseph Wauters a été justement inspiré en lui rendant hommage à la Chambre. A Panda-Likasi, elle ne quitta pas le Roi durant la visite des usines de l'*Union Minière*. Après trois longues heures de marche, où elle garda son visage souriant, elle traversait encore à pied, au milieu d'acclamations frénétiques, le camp des travailleurs, entrait dans les maisonnettes de noirs, s'intéressait à l'organisation de l'Œuvre de la Goutte de lait, prenait des bébés dans ses bras, se plaisait à interroger, par l'intermédiaire d'un interprète, les jeunes mamans de couleur.

Que d'hôpitaux n'a-t-elle pas vus durant son séjour dans la Colonie !... A combien de milliers de pauvres diables n'a-t-elle pas apporté le réconfort de son sourire !

M. le docteur Nolf, qui était toujours auprès de la Reine, a certainement pu tirer parti de ses judicieuses remarques pour l'organisation de notre service sanitaire colonial...

???

Dans une petite localité desservie par le chemin de fer Bas-Congo-Katanga, la Reine apprenant que la femme d'un

THÉATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE SEPTEMBRE 1928

Téléphones pour la location : n°s 216,22 et 216,23

Samedi . .	1	Faust	8	Mignon	15	Manon	22	Le Chemineau	29	Le Chevalier à la Rose
Dimanche .	2	La Tosca 2e acte de Coppélia	9	Cav. Rustic. Paillasse Nymphes des Bois	16	La Fille de Mme Angot	23	Aïda	30	La Traviata Hopjes et Hopjes
Lundi. . .	3	La Fille de Mme Angot	10	La Bohème Hopjes et Hopjes	17	Le Chemineau	24	Carmen	—	
Mardi. . .	4	Manon	11	Le Trouvère	18	Les Contes d'Hoffmann	25	Le Trouvère	—	
Mercredi .	5	Aïda	12	Faust	19	Cav. Rustic. Paillasse Nymphes des Bois	26	La Tosca 2e acte de Coppélia	—	
Jeudi . . .	6	La Traviata Gretna Green	13	Le Chemineau	20	Mme Butterfly Gretna Green	27	Faust	—	
Vendredi. .	7	Carmen	14	Aïda	21	Le Chevalier à la Rose	28	Le Chemineau	—	

PRIX DES PLACES : Fauteuils d'orchestre et de Balcon : Premières Loges et Baignoires : 35 frs ; Parquets : 25 frs ; Deuxième Galerie de face : 17.50 frs ; Deuxièmes Loges : 14 frs ; Troisièmes Loges : 12 frs ; Parterre : 14 frs ; Amphithéâtre de troisièmes : 10 frs ; Quatrième de face : 6 frs ; Quatrièmes Loges : 5 frs ; Paradis : 3 frs.

AVIS IMPORTANT POUR LES HABITUÉS. — Le carnet de vingt coupons, valables à toutes les places de première catégorie, se vend 500 francs. Ces coupons font réaliser une économie de 7 francs par place.

médecin, une toute jeune coloniale ayant seulement quelques mois d'Afrique, venait d'accoucher, s'est rendue immédiatement chez la jeune mère et lui a adressé ses meilleurs vœux de prompt rétablissement.

A Léopoldville, elle s'est fait conduire à l'improviste à l'hôpital et, avec une attention scrupuleuse, a examiné dans quelles conditions les malades sont traités.

Sur le paquebot qui la ramenait en Belgique, elle a pris part très simplement aux jeux de pont avec les autres passagers. Elle a adopté une élégante jupe-culotte de soie blanche se terminant par deux guêtres qui s'adaptent sur le soulier, et au-dessus de laquelle elle porte une longue tunique, de soie blanche également, costume fort élégant qui évoque la grâce d'un vêtement oriental. La Reine en a montré plus d'une fois l'avantage pratique aux dames avec lesquelles elle s'entretenait. On discutait patron et modèle, et la Reine, gentiment, donnait des indications...

???

Parmi les journalistes ayant accompagné le Roi et la Reine dans leur voyage à travers la Colonie, se trouvait un jeune avocat, « correspondant spécial » d'un grand quotidien bruxellois. Lorsque l'*Anversville* arriva à hauteur du cap Ortegat en faisant route vers Anvers, on le vit revêtir un impressionnant costume de golf du plus beau type britannique. Et comme certains passagers ne pouvaient cacher leur étonnement de le voir ainsi vêtu :

— Mais il a parfaitement raison, ce garçon, dit quelqu'un. N'allons-nous pas entrer dans le golfe de Gascogne ?

???

A bord de l'*Anversville*, moral excellent, mer clémente, temps superbe.

Ces bouts rimés, trouvés par un steward sur le pont du paquebot, témoignent du joyeux état d'esprit de nos coloniaux :

LE BRIDGE

Du bridge contemplez les sinistres victimes :
Quatre heures de travail pour gagner dix centimes!

Moralité :

Le mépris de l'argent mérite de l'estime.

???

T. S. F.

Nous avions au Congo beaucoup de maladies :
Typhus, malaria, cafard, hématurie...

Moralité :

On vient d'y ajouter la radiophonie.

???

Sur « CESAR », LION DU ROI

Il grogne, il rugit, il sue et pue un peu,
Mais quand on le gourmande, il fait ce que l'on veut.

Moralité :

Fauve qui peut.

???

LES PLAISIRS DE SA MAJESTE

En jouant au palet le Roi est épatant.
Rien d'étonnant, ma foi : il a l'entraînement...

Moralité :

Le Palet Royal.

???

Au voyage de retour, le Roi rencontra sur le pont un journaliste qui lui avait pris une interview, il y a dix-neuf ans, lorsqu'il revenait de son premier voyage dans la Colonie. Ce journaliste venait de parcourir à nouveau le Congo belge. Le Roi s'approcha de lui et lui dit :

— Jadis, le journaliste a interviewé le prince Albert. Maintenant le Roi vient demander une interview au journaliste...

Et la conversation engagée de cette façon malicieuse et charmante se continua longuement...

LE JARDIN D'ALLAH

un roman d'amour merveilleux dans les sables brûlants du désert...

d'un maître des metteurs en scène

REX INGRAM

interprété par les deux vedettes

Alice TERRY — PETROVICH

passe à partir d'aujourd'hui au

CAMÉO

C'est le Film que vous devez voir !

(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

Notes sur la mode

Jetant les yeux distraitement sur un article traitant de la mode, dans un grand quotidien, nous tombons en arrêt devant une description savante sur ce qu'il est de bon ton de porter sur la plage en fait de toilettes féminines et sur ce que doivent être les signes extérieurs par quoi une femme chic se fait distinguer. Il y est dit textuellement : « Il est de bon ton de s'abriter sous un minuscule parasol rouge et de se faire suivre par un chien « tapis-brosse ».

Que peut bien être ce phénomène de chien-chien à sa dadame, qui a l'honneur insigne d'être déclaré à la mode ?

La gent canine voit s'ajouter au nombre déjà respectable de races pures, ou croisées par les soins scientifiques d'éleveurs spécialisés, un nouveau congénère doté d'un nom peu reluisant. En effet, ce nom de chien « tapis-brosse » n'est pas heureux pour désigner un toutou «suivez-moi », et nous préférons de beaucoup les cockers, pékinois, bulls et autres terriers que ce dégradant nom de « tapis-brosse ».

Mais les décrets de la mode sont plus forts que la raison même et il ne faudra pas s'étonner que, dans un temps très prochain, nos élégantes traînent toutes, dans le sillage parfumé de leur charmante personne, la dernière création du jour : un chien « tapis-brosse ».

FANTASIA, 11, RUE LEBEAU
MEUBLES de JARDIN et VERANDA — OBJETS pour CADEAUX

La lettre au médecin

Le *Ropieur* affirme avoir trouvé cette lettre adressée par une paysanne du pays de Mons à son médecin traitant :

Mossieu le docqteurre,

Jé vue dan le journale vote réclâme de la quelle vous ditte que vou donné gratuitement dés remaîte pour guerrir lés môts de tou genrre. Veillez donc me dirre ce que jé dans mon nombrille et au z'envirron; i a pourrecroire que més bouiaux lon la mattechiche en ront; mon marri Zandre ma respliquée que javé dés geine soupiratoirre, qui l'entendé sous vent mé gargouillémans intestinalle et que vrémant il lavait endedent de moi une revollusion assourtissande Mavoizine ma di que pourre elle, ces té mon chœurre qu'i fiencher et l'infirmiaire qui ma mit son termomette dan l'encoignre de mon bra a di que je n'avet pus que huittre d'attension quadiacre. Duresse je san més jembe qu'i flajolle et mes cheveu grizonne.

Pisque vou recommandé en maime tems de prente vo pillule a base de zincq, je vous z'en recommende dix boitte d'un coû. envouiier aussi 5 boitte de comprimé. je prandré tou ça et jesperre que mon nenflamation entestinal sortira com il ait rentrer Recevé mossieu le docqueteurre mé sallutation. J'oubli de vous dirre que jai tro manger de zaricos et dé poid casser dans la souppe et la ratatouile.

Epousse Zandre Pannesse.

Croyons-en le *Ropieur*...

Le choix de l'élite se porte sur la voiture « Berliet Six », parce que l'élégance raffinée de sa ligne est bien française, qu'elle offre les avantages des voitures de grande classe. Accélération foudroyante en côte, grâce à son démultiplicateur ; souplesse, silence. *Société Belge des Automobiles « Berliet »*, 22, *chaussée d'Etterbeek, Bruxelles*. T. 388.47.

Réciprocité

C'était en plein foyer d'un théâtre de genre. Une jeune et jolie actrice s'exprimait avec une indécente grossièreté sur le compte de M. X... et de M. Z..., deux personnages de soixante ans chacun, qui, cependant... Mais c'est comme cela.

— Voyons, Mademoiselle, dit Siraudin qui se trouvait là, respectez les vieillards.

— De quoi ? s'écria la jeune fille, avec ça qu'ils m'ont respectée !...

Que répondriez-vous mesdames?

si vos charmantes amies vous posaient la question : Où trouver les plus beaux crêpes de Chine, Mongols ou Georgette ? Vous répondriez, à n'en pas douter : à la Maison Slès, 7, rue des Fripiers.

La différence

— Savez-vous, Monsieur le vicaire, la différence entre un égout et un vicaire ?

— Je n'en sais rien, mais je vous prierai de respecter mes vêtements religieux : ils se sentent froissés par un tel rapprochement.

— Mais il n'y a rien d'inconvenant. Savez-vous la différence, voyons ?

— Non, je ne la sais pas.

— Vous ne la savez pas parce qu'il n'y en a pas !

— Vraiment ! Vous voyez bien que vous êtes irrespectueux...

— Je vous jure.

— Alors quoi ?

— Je dis qu'il n'y en a pas, parce que l'égout et le vicaire demandent tous les deux à être... curés.

C'est une épouvantable chose, que de marcher avec des pieds douloureux. C'est pourquoi il faut porter des *Footing Shoe* à semelles de caoutchouc. 60, rue des Chartreux.

Quel homme!

C'était un soir, au *Café Anglais*, Ferdinand de Lesseps, qui arrivait d'Egypte, racontait son voyage. Parti tel jour, débarqué à Alexandrie tel autre jour, à telle heure. Couru à Suez. Vingt minutes de conversation au Caire. Reparti aussitôt. Traversée rapide. Arrivé au Mont-Cenis, tunnel écroulé. Obligé d'attendre trois quarts d'heure...

— Il trouve même le temps d'attendre ! s'écria Henri de Pène d'un ton admiratif.

L'homme nu

Il est beaucoup question en ce moment de la création d'une nouvelle pièce de théâtre, *L'Homme nu*. On ne connaît pas encore le nom de l'auteur (celui-ci tient à garder l'incognito jusqu'à nouvel ordre). Le personnage principal est évidemment l'homme nu. A la fin de la pièce, fatigué d'être nu, il se fait conduire chez bruyninckx cent quatre, rue neuve, et, se fait habiller de pied en cap, par ce grand chemisier-chapelier-tailleur.

Un bel exploit

Vaincre la Jungfrau en prise directe avec une voiture automobile est certes le plus bel exploit qui se puisse réaliser. La fameuse « Stearns-Willys-Knight » 8 cylindres en ligne, *sans soupapes*, peut réaliser ce tour de force. La « Stearns-Willys-Knight » est une voiture de grande race, réalisant le summum de la perfection mécanique, permettant des vitesses de 4 à 140 kilomètres dans le plus grand silence. La « Stearns-Willys-Knight » sera la plus belle pièce du prochain Salon. Elle est déjà exposée actuellement au

PALAIS DE L'AUTOMOBILE

88, Boulevard Ad-Max et 54, rue du Pont-Neuf
Tél. 146.48 — *BRUXELLES* — Tél. 177.80
Agence officielle de vente pour le Brabant :
BELAUTO, Soc. An., 130, avenue Louise Bruxelles. — Tél. 899.65

Dans le train

Un vieux monsieur est assis à côté d'une femme charmante, la sienne, probablement. En face d'eux, un jeune homme regarde la dame avec une obstination admirative. A la fin, le vieux monsieur l'interpelle brusquement :

— Quand vous aurez fini de regarder ma femme...

— Mon Dieu ! monsieur...

— Et d'abord, pourquoi la regardez-vous ?

— Mais... mais... je regarde madame... parce que je la trouve jolie...

— Et après ? Qu'est-ce que cela vous fait qu'elle soit jolie ?...

— Mais... ça me fait... ça me fait... Enfin, oui, ça me fait... Parfaitement !

Ne remettez pas au lendemain

ce que vous pouvez ou même devez faire le jour même. C'est aujourd'hui que vous devez faire remplir vos caves de charbons becquevort, boulevard du triomphe quinze. Tél. 320.43. demandez prix réduit du jour.

Le flair du chasseur

— Quoi ? Vous chassez le lapin sans chien ?

— Eh ! je n'en ai pas besoin. C'est bon pour ceux qui n'ont pas d'odorat ; mais moi, dès que j'entre dans un bois, je sens tellement l'odeur du lapin... que j'en suis incommodé.

PIANOS VAN AART
Vente - location - réparation - accord
22-24, place Fontainas. Tél. 183,14. Facil. de paiem.

Un mot de Dumas

Dumas s'en allait à la séance de l'Académie, où un de ses collègues lui présenta son gendre. Dumas lui serra la main et, parodiant le vers de Boileau, lui dit :

— Tous les gendres sont bons, hors le gendre ennuyeux.

MARMON 8 CYL.

La voiture de grand luxe qu'il faut essayer
Agence gén.: *Bruxelles-Automobile*, 51, r. de Schaerbeek

Comment on le juge

X... produit romans sur romans, et romans médiocres.

— Il m'a donné son dernier ouvrage à lire, disait Dumas.

— Il aurait mieux fait, lui répondit-on, de vous le donner à écrire.

Maintenant je sais

où je puis trouver en tous temps le mobilier de mon choix. C'est aux Galeries Op de Beeck, 73, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements de ce genre à Bruxelles. Meubles neufs et d'occasion. Entrée libre.

Dames seules

Paul Mounet prenait un jour le train pour aller jouer la comédie dans les environs de Paris. Il faisait très chaud, très lourd. L'artiste était décidé à faire un bon somme jusqu'à la gare d'arrivée. Il cherche un wagon désert, en trouve un et y pénètre sans hésiter, encore qu'il ait eu le temps de lire au flanc du wagon la mention : « *Dames seules* ».

Il referme la portière, s'installe dans un coin, s'allonge commodément et, tôt, s'assoupit.

Soudain, la portière s'ouvre, et une petite vieille dame toute timide va pour gravir le marche-pied. Paul Mounet, réveillé brusquement, bondit, furieux et de sa belle voix de basse, il rugit :

— Dames seules, N... de D... !

La pauvre petite vieille dame court encore.

PORTOS ROSADA
GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

La première ébauche de la « Mignonne » de Ronsard

Tous nos lecteurs, sans doute, connaissent les stances charmantes de Ronsard :

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui, ce matin, avoit desclose
Sa robe de pourpre au soleil.
A point perdu, ceste vesprée,
Les plis de sa robe pourprée
Et son teint au vostre pareil.

Mais bien peu d'entre eux, probablement, savent qu'elles ont remplacé dans les œuvres du poète l'odelette suivante, qui en fut le premier essai :

Ce pendant que ce beau mois dure,
Mignonne, allons sur la verdure.
Ne laissons perdre en vain le temps :
L'âge glissant qui ne s'arreste
Meslant le poil de notre teste,
S'enfuit, ainsi que le printemps !
Dons, ce pendant que nostre vie
Et le temps d'aimer nous convie,
Aymons, moissonnons nos désirs,
Passons l'amour de veine en veine.
Incontinent, la mort prochaine
Viendra desrober nos plaisirs.

La reconnaissance du ventre

On est toujours reconnaissant aux personnes qui vous traitent bien de ce côté. C'est pourquoi tous ceux qui mangent chez Wilmus lui envoient des amis. *112, boulevard Anspach (fond du couloir) Bourse.*

Poils superflus

O poils, que vous êtes vilains, là où l'on n'a pas besoin de vous ! On a beau vous raser, vous arracher même, vous vous riez de nos efforts : vous repoussez toujours ! Jeunes filles, jeunes femmes, qui avez poils ou duvets sur les bras, les jambes ou le visage, ne gardez pas ces attributs trop masculins. L'épilatoire « Cosmos » n'entraîne ni rougeurs, ni éruptions, ni cicatrices. Il est en vente à la Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles.

Tout simplement

On téléphone à un mécène.

— Qui est-ce ? lui demandent des amis, parmi lesquels se trouve le vaudevilliste Yves Mirande.

— C'est un type qui veut m'emprunter cent mille francs.

— Et que vas-tu lui répondre ?

— Je ne sais pas.

— Réponds que tu n'as pas de monnaie, s'exclame Yves Mirande.

Ne cherchez pas midi à quatorze heures,
Ne dites pas Vermouth ni Turin !
Commandez... « UN MARTINI ! »

Sans aucun doute

Le même Yves Mirande se trouvait à une terrasse de café. Cocktails. Conversation nonchalante d'après-midi ensoleillée.

— Rien de nouveau aujourd'hui, lui déclare son compagnon qui compulsait les journaux d'une main fatiguée.

— Si, répond Yves Mirande.

— Quoi ?

— La date.

STANDARD-PNEU -- 188, Bd ANSPACH, BRUX.
VEND TOUS LES PNEUS AU PLUS BAS PRIX - DEMANDEZ TARIF 7

Et c'est vrai

Un critique reprochait à Dumas d'avoir parlé, dans un roman, du « vide douloureux qu'occasionnaient les moments de faiblesse ».

— Quelle singulière image ! dit-il. Comment une chose vide peut-elle être douloureuse ?

Alors Dumas, froidement :

— Mon cher ami, vous n'avez donc jamais eu mal à la tête ?...

L'essence à 3 francs

C'est le moment où jamais de faire placer des pistons « Diatherm-Alpax » avec segments traités « Bollée » et racleurs D. R. T. — Demandez notice aux Etabl. Floquet, avenue Colonel-Piquart, 57. — Tél. 591.92.

Quand on y pense !...

— Combien y a-t-il de forçats à Cayenne ? demandait d'Ennery.

— Huit ou dix mille, répondit Crémieux, qui n'en savait rien.

Alors, d'Ennery :

— Et dire que, dans le nombre, il y a peut-être quelques coupables !...

POUR ÊTRE confortablement Meublé
et à des prix défiant toute concurrence
adressez-vous directement à la
GRANDE FABRIQUE
68, RUE DE LA GRANDE ILE, 68
Téléphone 140.94 BRUXELLES-BOURSE
Catalogue P. p. sur demande.

Pataquès

Le *Manuel* de M. Calino explique ainsi l'origine du mot pataquès — et nous ne donnons son explication que sous bénéfice d'inventaire :

Un jeune homme était au spectacle dans une loge, à côté de deux dames richement parées, mais dont la conversation annonçait bien le peu d'éducation qu'elles avaient reçu.

Tout à coup le jeune homme trouve sous sa main un éventail.

— Madame, dit-il à la première, cet éventail est-il à vous ?

— Il n'est point-z-à moi.

— Est-il à vous ? en le présentant à l'autre.

— Il n'est pas-t-à moi.

— Il n'est point-z-à vous, il n'est pas-t-à vous, dit le jeune homme ; ma foi je ne sais *pâ-t-à-qu'est-ce*.

Cette plaisanterie ayant couru dans les cercles, aurait donné naissance au mot que vous savez.

Lavez vos bas de soie

ainsi que vos fines lingeries avec la poudre « Basaneuf » : vous leur conserverez indéfiniment le cachet du neuf. — Fr. 2.40 le paquet. — En vente partout.
Seul « BASANEUF » lave à neuf.

Evidemment

Dans le salon d'un restaurant du Palais Royal, au milieu d'un bal où le costume des grisettes était de rigueur, deux comédiennes avaient une prise de bec.

— Vous avez tort, ma chère, dit l'une d'elles avec aigreur, de poser comme vous le faites. Tout le monde sait que vous allez au Mont-de-Piété.

— Cela prouve, répondit l'autre, que j'ai quelque chose à y mettre.

GORE : 65, RUE DE LA FERME, BRUXELLES, DONNE
gros prix pour piano usagé

Ça s'arrangera

Emile Augier avait rencontré sur le boulevard John Lemoine, qui tenait par la main une petite fille.

Il lui dit le lendemain, en le menaçant du doigt :

— Prenez garde ! Votre compagne d'hier n'a certainement pas douze ans.

— Oh ! répliqua John Lemoine, elle en aura dix-huit lorsque je serai prêt.

CECI n'est pas un Canard,
mais l'adresse du
ferronnier CARION
51, Marché-aux-Poulets, 51, BRUXELLES

L'effort est contraire au bon sens

La loi du moindre effort est une logique mise en pratique par les peuples de haute civilisation. Quand vous aurez vu fonctionner une installation de chauffage central à l'aide d'un brûleur automatique au mazout Nu Way, vous vous empresserez d'en faire placer un sur votre chaudière. Plus de charbon, plus de domestique, aucun entretien. Nu Way sait ce qu'il doit faire. Son thermostat règle la chaleur suivant la température extérieure.

Chauffage LUXOR, 44, rue Gaucheret
BRUXELLES. — Téléph. 504 13

Fables express

Une maîtresse couturière
D'une telle avarice était
Qu'elle faisait à l'ouvrière,
Payer le fil qu'elle employait
Moralité :
Le fil ! ô qu' c'est rat !

???

Une fillette sanglotait ;
Son nez, sa bouche, tout coulait !
Un cocher, que son chagrin touche,
S'approche et doucement la mouche.
Moralité :
Le coche et la mouche.

???

Les notes, c'est un fait certain,
Les notes viennent du latin.
Mais ce que personne ne nie,
C'est que le do vient de Russie.
Moralité :
L'utérus.

Plus on recule, plus l'on avance

C'est bien le cas de le dire ; plus l'on avance, plus on recule. Il arrive souvent que par des réclames ingénieuses et coûteuses de nouveaux produits sont lancés sur le marché et, comme tout le monde, on s'y laisse prendre. Mais après avoir usé de ces produits, on constate qu'ils ne répondent pas à ce que l'on attendait d'eux. En l'occurrence, c'est des multiples huiles pour moteurs qu'il s'agit. Et l'on en revient à l'huile « Castrol » qui, elle, a fait ses preuves et est recommandée par les techniciens du moteur automobile. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : *P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.*

Sur la brèche

Comme le comte de S..., un viveur de la vieille école, prenait à une antique courtisane un baiser sur la bouche, X... s'écria :

— Quel gaillard que cet homme-là ! Il mourra sur la brèche...

Solidité-Légèreté-Confort-Elégance

Telles sont les qualités des

Carrosseries E. STEVENS

Rue du Monténégro, 142, BRUXELLES. Tél. 425.42

CONDUITES INTÉRIEURES : 4 pl., 2 portes, 12,000 fr. **4 pl., 4 portes, 13,500 fr. — 6 pl., 4 portes, 14,000 fr.**

Présentation

Passant à Florence, Scholl alla rendre visite à la princesse de X... qu'il avait connue à Paris.

C'était le matin, elle était encore couchée ; il se nomme ; on le fait entrer.

Il trouve la princesse dans un de ces grands lits du pays, mais elle n'était pas seule.

A cette vue, il recule.

— Entrez, entrez, lui dit la princesse, je suis enchantée de vous voir. Parlons un peu de Paris.

Puis, se tournant tout à coup et indiquant du doigt son voisin :

— C'est le prince. Vous ne l'aviez pas reconnu ?

— Ma foi ! non, répondit Scholl ; il est fort engraissé ; et je me demandais qui ça pouvait être.

Adoption

Quelles qualités exige-t-on d'un café pour l'adopter ?... Une bonne origine, un choix judicieux, une torréfaction fraîche tels les cafés « Castro ». Pour le gros : *A. Castro, avenue Albert, 83.* Tél. 447.25.

Histoire anglaise

Dans un tramway. Personnages : une dame avec un gamin en culottes longues ; une femme du peuple.

Le percepteur survient.

La dame avec gosse. — Un ticket pour moi et un demi pour le boy.

Le percepteur (regardant le gosse). — Le boy doit payer place entière : il a des pantalons longs.

La dame. — All right ! Si le tarif est réglé sur le pantalon, c'est moi qui paye demi-place !

Une jeune fille à la mode. — Et moi, je n'ai pas besoin de ticket du tout !

Les connaisseurs fument les DELICIEUX CIGARES **TORCHES** de H. van Houten, 26, rue des Chartreux (Bourse).

Le curé de Petigny

Une des paroisses de Couvin est dotée d'un de ces bons, joyeux et spirituels curés dont feu Homais eût dit qu'ils sont les plus dangereux propagateurs de la foi, car leur belle humeur finirait par faire prendre des hosties pour des lanternes aux plus forcenés des francs-maçons.

L'autre jour, devant ce Roger Bontemps en soutane, on parlait d'un chef de gare qui avait su assez bien profiter de certains tuyaux de bourse pour faire fortune et cesser de dire : « Est-ce que je voyage, moi ? »

— Alors, fit notre brave curé avec son plus onctueux sourire... il est cossu, le chef de gare...

Les sports féminins

Notre époque a fait évoluer la femme, en lui permettant tous les sports, à l'égal de l'homme, mais les organes féminins sont plus fragiles que ceux de celui-ci, et le moindre écart maladroit peut mettre leur santé en danger. Toutes les femmes pratiquant les sports doivent porter la ceinture Defleur qui a été tout spécialement étudiée pour les sports. Quant à la ligne académique, elle se maintient par le soutien-gorge en toile de soie, tulle ou dentelle bretonne, formant une jolie poitrine. M. C. Defleur. Montagne-aux-Herbes-Potagères, 28, Bruxelles.

Flatteur !

Une actrice assistait à la première représentation de *Vert-Vert*, tenant un magnifique bouquet de roses et affichant un visage plus fleuri qu'elle ne l'eût voulu. Et l'auteur de la *Dame aux Camélias* improvisa, *ex abrupto*, le quatrain que voici :

A Flore elle fait un larcin,
C'est un printemps en miniature ;
Elle a les roses dans la main,
Et les boutons sur la figure.

Le krach de la Bourse

pour fort qu'il ait été, n'a pas influencé la marche des affaires chez Isis, qui vend ses chemisiers en popeline de soie, toutes teintes, à 85 fr. et 89.50. (Sur mesures, sans augmentation de prix.) *ISIS, boulev. M.-Lemonnier, 93.*

Exigence

Un soir d'automne, devant la terrasse de Tortoni passe un camelot qui vendait des poupées.

— Voyez, Messieurs, un objet incomparable à un prix ridicule... Vingt centimes une poupée en bois.

— Massif ? demanda Stapleaux.

CARROSSERIES D'HEURE
233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

Mauvaises nouvelles

Une jeune femme écrivain envoya au chef de la rédaction d'un journal périodique trois nouvelles assez inoffensives, d'un style incolore, de sujets connus et, pour tout dire, sans intérêt. Puis elle se présenta un soir et dit gentiment :

— Monsieur, je viens prendre des nouvelles de mes nouvelles.

Le vieux journaliste qui n'aime pas flatter son monde rendit à la jeune femme ses trois manuscrits en disant :

— Mauvaises nouvelles, mademoiselle.

PHONOS ET DISQUES « COLUMBIA »
Répertoire classique et moderne
22-24, *place Fontainas, Bruxelles.* *Téléphone 183,14*

Pour ne pas perdre de temps

— Travaillez-vous, en ce moment ? demandait-on au bon poète Ponchon, œnophile nonchalant.

— Non, dit-il... Non certes, cela me ferait perdre trop de temps.

Il avait raison

Souvenez-vous du fameux axiome de Bichat : « Nous mourons par le cœur, par le cerveau et « par le ventre surtout ! » C'est pourquoi il faut le surveiller et le tenir libre. A cet égard les Pilules Vichy, avec lesquelles se fait la dépuration, tandis que s'éliminent en douceur les âcretés du sang, que le cerveau se décongestionne et que le cœur reprend son assiette, les Pilules Vichy sont un remède que rien ne saurait remplacer. Jamais aucune colique n'est ressentie. C'est le bien-être dans toute l'acception du terme.

Avec le brûleur **S. I. A. M.** qui s'adapte sur *toute* chaudière de chauffage central, chaque *centime* dépensé est transformé en chaleur.

AUTOMATIQUE SILENCIEUX
PROPRE ECONOMIQUE

Pour *notice* et *références :*
28. Rue du Tabellion, Bruxelles-Ixelles
Téléphone : 485.90

La prière de Loulou

Loulou fait sa prière.

— ...et, s'il vous plaît, mon Dieu, faites de Glasgow la capitale de l'Ecosse.

Maman en croit à peine ses oreillles. Qu'est-ce que Glasgow et l'Ecosse viennent bien faire après les vœux pour la santé de papa, de maman, des grands parents et de Mirette, la jolie petite chienne aux taches de feu ?

— Pourquoi demandes-tu cela ?

Et Loulou, tout en grimpant dans son lit :

— Je l'ai mis, ce matin, dans ma composition de géographie et je voudrais bien ne pas m'être trompée.

QUAND VOUS AUREZ TOUT VU ?

Vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles ; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence ; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, petits meubles fantaisie, acajou et chêne, lustreries, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc.
Vieille maison de confiance.

Si ce n'est lui

Pendant un entr'acte de la *Bouquetière des Innocents*, Mlle G... montre un monsieur qui cause avec animation aux fauteuils, le dos tourné à la scène.

— Vois donc, dit-elle, à l'ami qui l'accompagne, vois donc comme ce monsieur ressemble à d'Ennery...

— Tu trouves ?... D'Ennery est bien plus brun que ça !

— C'est peut-être son frère...

— Il n'en a pas... Mais, en effet, il y a quelque chose...

— C'est peut-être un de ses amis ! dit Mlle G...

Sur les fonts baptismaux

En pleine Bavière catholique, le bon curé approchant le bébé des fonts baptismaux, lève la tête vers les parents, si fiers, et questionne :

— Et quels prénoms lui donnez-vous ?

— Rudolph-Ludendorff-Hitler, dit le père, orgueilleusement.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! balbutie le bon curé se tournant vers l'enfant de chœur qui l'assiste, mon Dieu ! vite, un peu plus de sel...

BIJOUX OR 18 KARATS
BRILLANTS-DIAMANTS-PERLES
OCCASIONS — ACHAT — ECHANGE
L. CHIARELLI
125, rue de Brabant (Arrêt tram rue Rogier)

NE PAYEZ PAS AU COMPTANT

ce que vous pouvez obtenir à **CRÉDIT** *au même prix*

Vêtements confectionnés et sur mesure pour Dames et Messieurs

Ets SOLOVE S. A — 6, rue Hôtel des Monnaies, 6 — BRUXELLES
41, Avenue Paul Janson, 41 — ANDERLECHT

Voyageurs visitent à domicile sur demande

D'Augustine Brohan

— Dis-moi, Titine, demandait un jour à Augustine Brohan une camarade entièrement dépourvue d'orthographe, est-ce que « Jockey » prend un « q» ?

— Parbleu, réplique Brohan sans broncher, sans quoi comment monterait-il à cheval ?

? ? ?

Un jour, un individu grossier racontait ses prouesses cynégétiques :

— Je m'élance à la poursuite de l'animal... Soudain, les taillis s'écartent... J'aperçois un mufle...

— Lui aussi, dit Augustine.

Soignez-vous à temps

Un sang vicié se manifeste par des démangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc., suites de mauvaises digestions ou d'excès de tous ordres. L'Institut Chimiothérapique, 21, avenue du Midi, Bruxelles, vous soignera et remettra tout en ordre. Consultations : tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, sans interruption entre l'heure de midi, et les dimanches, de 8 heures à midi Téléphone 123.08.

Linette veut savoir

A table. Cousin Eugène et cousine Anne-Marie sont là. On bavarde. Cousine Anne-Marie vient de lire dans le journal qu'un monsieur de quatre-vingts ans a épousé une femme de cinquante-sept ans et qu'ils ont eu un bébé. Et de plaisanter, quand la petite voix de Linette (4 ans) s'élève :

— Et le bébé, quel âge il avait ?

Des lunettes avec lesquelles on voit.

Marcel Groulus, opticien, 90, Bd Laur. Lemonnier, Brux.

L'annonce

D'un journal agricole du Département de la Saône, cette curieuse annonce :

M. X... informe le public que son taureau étant malade, il s'efforcera de le remplacer la semaine prochaine.

On n'est pas des bœufs, quoi !

Acheter une

MOON

6 ou 8 cylindres

c'est faire preuve de bon goût.

Agent général pour la Belgique :
Marcel Rouleau, 9, boulevard de Waterloo, Bruxelles.
Agent régional :
G. Janne, 39, rue du Vieux Mayeur, Liége.

Irrésistible

— Vous avez encore prêté de l'argent à X... ? Je ne comprends pas que vous vous laissiez ainsi exploiter. Vous savez bien que c'est un bohème paresseux et parasite.

— Je sais bien. Mais on ne peut pas lui refuser. C'est un homme si spirituel ! Il a des mots vraiment étonnants.

— Oui, des mots à l'emporte-pièce !...

AUTOMOBILES **LANCIA**

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

Il se vante

X... est un bohème qui a épuisé jusqu'à sa dernière ressource.

Quelqu'un demande son adresse.

— L'adresse de X..., c'est bien difficile ; il la cache à cause de ses créanciers.

— Des créanciers, lui ?... le vantard.

Au théâtre

Dans le cabinet du directeur d'un théâtre.

Entre une dame à tartan vert, ayant sous l'aile un petit minois chiffonné.

— Monsieur, je voudrais mettre ma nièce au théâtre...

— A-t-elle l'amour de l'art ?

— Elle a l'art de l'amour...

Lorsque vous achetez un phono, choisissez de préférence un appareil que vous serez fier de montrer et de faire entendre à tous vos amis.

Exigez la marque universellement connue

"La Voix de son Maître"

Les appareils les plus parfaits.
Le plus grand choix de disques.

Catalogues envoyés sur demande. 171, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Une raison sérieuse

— Pourquoi ne vous brossez-vous jamais les cheveux ?

—Je n'ai pas de brosse.

— Prenez celle de votre papa.

— Il n'a pas de brosse, lui non plus.

— Avec quoi se brosse-t-il les cheveux ?

— Il n'a plus de cheveux.

Une fin

A l'entresol du Café Américain.

FANNY. — Il y a longtemps qu'on n'a pas vu la petite X... Avez-vous de ses nouvelles ?

ANTOINE. — Elle a été malade.

FANNY. — Gravement ?

ANTOINE. — Assez pour renoncer au monde... Et elle a si bien compris son état qu'elle s'est mise avec un pharmacien.

AIME FORET Charbons-Transports. Tél. 350.93
610, ch. de Wavre, Brux. (Chasse)

Sans retenue

Deux jeunes gens se rencontrent sur le boulevard.

— Où vas-tu si vite ?

— Je vais chercher Maurice pour le prier de me servir de témoin avec Z...

— Tu te bats ?

— Demain matin.

— Tu as tort de prendre Maurice...

— Pourquoi cela ?

— Il se passionne et s'emporte...

— Tu l'as déjà vu sur le terrain ?

— Oui.

— Et comment s'est-il tenu ?

— Il a *sifflé le blessé*.

TEL. : 534.35. « WILFORD » DEPANNE ET RÉPARE SÉRIEUSEMENT VOTRE VOITURE. 36, RUE GAUCHERET. BRUX.

La réponse de la marquise

Quelqu'un reprochait à la marquise de X... qui est d'une parfaite nullité, de ne pas aimer la lecture.

— Comment ! Je n'aime pas la lecture ? Par exemple ! tenez...

Elle prend *Télémaque* et lit :

« Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse. Dans sa douleur, elle se plaignait d'être immortelle... »

Puis, refermant le livre, elle ajouta :

— Je pourrais aller comme cela jusqu'au bout ; mais je n'y mets pas d'amour-propre.

CHASSE

Tous les imperméables
Salopettes — Bottines
Bottes — Guêtres — Bas
Chaussettes — Accessoires
VAN CALK, 46, rue du Midi, Bruxelles

Un homme qui pense à tout

On n'aura jamais tout dit sur l'excellent Polydore Millaud, fondateur du *Petit Journal*. Voici un détail qui prouve que ce directeur de génie n'oubliait rien :

— Ayez bien soin, disait-il au rédacteur des Faits divers, de mettre, deux ou trois fois par semaine, au moins, un cas de longévité. « Un homme de 92 à 112 ans, qui vient de s'éteindre, ayant toute sa raison, toute son intelligence... pas une infirmité. » Il y a tout un public de vieillards à qui cela fait plaisir et qui s'écrie : « Voilà un journal admirablement bien renseigné. »

Parmi les bonnes voitures,
Locomobile 8 cylindres en ligne
EST LA MEILLEURE
36, rue Gallait, Bruxelles-Nord. — Tél. 541.63

Reconnaissance

Le petit B... pique l'assiette. Mais il trouve toujours moyen de relever sa spécialité d'un prétexte. En ce sens, sa dernière trouvaille est assez jolie.

— En ce moment, dit-il, je vais tous les soirs dîner chez la veuve de ce brave Z... Je dois bien cela à la mémoire de mon pauvre ami...

T. S. F.

L'Internationale

C'est celle de la radiophonie... qui invite de temps en temps ses auditeurs à écouter un concert français ou belge ou tchécoslovaque ou autre, émis le même soir par presque tous les postes européens.

Le 13 septembre ce sera le tour de la Suisse. Nous écouterons avec sympathie en nous permettant cependant une petite critique : les programmes de ces concerts font souvent preuve d'une certaine pauvreté de documentation. On aimerait profiter de ces occasions pour entendre des œuvres peu connues, ou inconnues à l'étranger et non les *Carmen*, les *Santa-Lucia* et les *Tannhauser* que tout le monde entend à peu près quotidiennement.

AZODINE AUTOMATIQUE
SES APPAREILS A UNE SEULE COMMANDE
HAUTS-PARLEURS ET DIFFUSEURS
POSTES-VALISES ET ACCESSOIRES -:-
171, avenue de la Chasse. Bruxelles.

Un public reconnaissant

L'*Anverseille* qui est entré majestueusement, vendredi, dans les nouveaux bassins du Kruisschans, battait noblement pavillon royal, ainsi qu'il sied. Il avançait, non pas toutes voiles dehors, mais tous haut-parleurs dehors — si l'on peut dire. Ce navire s'orne, en effet, de haut-parleurs distribués dans les salons et sur les ponts. Grâce à eux, les passagers connaissaient tous les soirs les nouvelles d'Europe reçues à bord par radiotélégrammes et lues avec éloquence par notre bon confrère André Guéry, l'envoyé spécial de *Radio Belgique*.

Quand André Guéry, au cours de sa dernière émission, en vue d'Anvers, fit ses adieux aux passagers, ceux-ci se ruèrent vers sa cabine-auditorium et le remercièrent chaleureusement en l'acclamant pendant de longues minutes. C'est certainement la première fois qu'un orateur radiophonique entend des applaudissements.

Le Matériel, Ahemo, Hero, Unda, Monopol, etc, sont en vente aux Etablissements Lefèvre 43, rue Neuve, Bruxelles.

Auditeurs de marque

La T. S. F. s'honore de compter, parmi les amateurs, des auditeurs de marque. Nous citerons la Famille Royale de Belgique, le roi d'Angleterre, M. Doumergue. Le poète Paul Valéry a récemment proclamé l'amour qu'il portait à la radiophonie et voici que le grand écrivain anglais, Rudyard Kipling, lui réserve une bonne place dans l'un de ses futurs romans. Ce sont là de bons exemples. Quand ils auront soixante ans, les jeunes écrivains d'aujourd'hui s'intéresseront, eux aussi, sans doute, à la T. S. F.

La gaîté radiophonique

La T. S. F. semble avoir fait vœu de gravité. Elle paraît même servir avec dédain des œuvres de musique légère et tous ceux qui prennent la parole devant un microphone traitent des sujets austères ou larmoyants. Le monde, cependant, ne manque pas de fantaisistes, d'humoristes, de joyeux compères. Un peu de gaîté ferait frissonner agréablement l'antenne. L'auditeur a tout le temps d'être sérieux le jour. Qu'on le fasse rire le soir. Il s'endormira plus tard et plus content.

LES RÉCEPTEURS PLUS EN VOGUE SUPER-ONDOLINA et ONDOLINA SONT CONSTRUITS PAR LA PREMIERE FIRME BELGE S. B. R.
Plus de 6,500 références en Belgique
PUISSANCE — PURETE — SIMPLICITE
Notices détaillées de démonstration gratuites dans toute maison de T. S. F. ou à la S. B. R., 30, rue de Namur, Br.

Le microphone à l'honneur

Les photographies prises au cours des cérémonies officielles nous font voir maintenant un microphone prenant part à la fête, à côté des tapis verts, des drapeaux et des fanfares.

La signature du pacte Kellogg a fait l'objet de nombreux clichés et, dans cette auguste assemblée de diplomates, le petit micro tient honorablement sa place. C'est un rien, mais c'est l'oreille du monde. Il a permis aux peuples d'apprécier l'éloquence de M. Briand. Ce brave homme a la voix assez radiogénique, un peu sourde cependant. On devine, en l'entendant, qu'elle traverse de grosses moustaches. .

TOUT CE QU'IL Y A DE MEILLEUR POUR LA T.S.F.
MEILLEUR MARCHE POUR LA
38, *R. Ant-Dansaert. Tél. 196.31*
4, Rue des Harengs. Tél. 114.85 VANDAELE

Explication

Adolphe Gaïffe et Armand Baschet visitaient les bords du Rhin.

Dans un des burgs les plus formidables qui dressent leurs tours démantelées après Oberlanstein, le guide leur montra une immense cheminée.

— C'est là, dit-il, qu'on faisait cuire un bœuf tout entier.

— Pourquoi donc, demanda Baschet, ne sert-on plus des bœufs tout entiers ?

— Mon cher, répondit Gaïffe, c'est qu'aujourd'hui les pommes de terre seraient trop petites.

Compensation

Un mariage qui a fait pas mal jaser, c'est celui de Z... qui a épousé une ancienne demi-mondaine.

Z... a un nom sans le sou. Sa femme l'a pris pour réhabiliter ses frasques passées et c'est elle qui pourvoit aux dépenses de son nouvel époux.

On causait de ce singulier marché.

— Le mari, dit quelqu'un, est nourri et logé.

— Oui... Et la femme est blanchie.

Il va bien !

— Je ne comprends que les toutes jeunes filles, dit V... passé vingt ans, il n'en faut plus.

— Tu ne t'y connais pas, s'écria un avocat, la femme n'est savoureuse que de trente à quarante ans.

— Et que fais-tu, reprit V..., quand par hasard, tu as la bonne fortune de rencontrer sur ta route des petites demoiselles de quinze à seize ans qui ne demandent qu'à se laisser cueillir ?

— Heu ! je suis embarrassé.

— Eh ! bien, envoie-les moi ; je te les vieillirai.

Une merveille en T. S. F.
Venez écouter le SUPER-RIBOFONA
RADIO-INDUSTRIE-BELGE
114, rue de la Clinique, 114, Bruxelles

Si on peut dire !

F... n'aime pas les Gascons. Or, il est de Barsac et, par conséquent, quelque peu Gascon lui-même.

Comme il déblatérait contre les Méridionaux, ces hâbleurs, ces exagérateurs de toute chose :

— Mais tu es Gascon toi-même, lui dit-on.

— Pourquoi cela, suis-je Gascon ?

— Parce que tu es né dans le Bordelais.

Lui, avec colère :

— Alors, si j'étais né dans une étable, je serais donc un veau ?

T. S. F. ◆ SANSFILISTES !!!
UNE FIRME RECOMMANDABLE !!!
- LE COMPTOIR RADIO - SCIENTIFIQUE -
9, avenue Adolphe Demeur, 9 - Bruxelles - Tél. : 456.93
— DEMANDEZ LE SUPERBE CATALOGUE ILLUSTRE

Ce n'est pas suffisant

Un indiscret demandait à X... :

— Tirez-vous un peu l'épée ?

— Oui, assez pour être témoin...

Histoire marseillaise

Dix heures quarante. Marseille. On déjeune au buffet.

Un voyageur, faisant la grimace. — Garçon, qu'est-ce que c'est que ce poisson ?

LE GARÇON. — Hé ! que voulez-vous que ce soit ? C'est un loup, pardi, un poisson de la Méditerranée.

LE VOYAGEUR. — Il a un petit goût de vase.

LE GARÇON.— Alors, c'est qu'il sera allé faire un tour dans l'Océan...

ACCUMULATEURS
TUDOR
AUTOS 40 ANNÉES D'EXPÉRIENCE T. S. F.

Bénédiction du Ciel

Le marquis de Z... qui vit séparé de sa femme depuis plus de quatre ans, apprenant qu'elle venait d'accoucher, a dit à un de ses amis :

— Le Ciel a béni notre désunion.

Les Discours de Briand

M. Briand est un orateur ; il l'est, dit le *Cri de Paris*, suivant une formule qui peut surprendre : il ne prépare jamais ses discours. On prétend que c'est par paresse ; il soutient que c'est par principe.

Il juge qu'il évite ainsi une perte de temps considérable et des préoccupations qui lui enlèveraient la liberté d'esprit nécessaire pour songer à toutes les questions qui sollicitent son attention. Et surtout, il est convaincu qu'un discours longuement prémédité, que l'on récite, n'a jamais la même action sur le public que la parole vivante, l'expression immédiate de la pensée, qui profite de tous les hasards heureux de l'improvisation.

Non seulement M. Briand ne sait pas la première phrase qu'il va prononcer, au moment de monter à la tribune, mais encore il ne corrige jamais lui-même les épreuves de ses discours avant qu'ils paraissent à l'*Officiel*. C'est son fidèle collaborateur, M. Tissier, qu'il a chargé une fois pour toutes de revoir la sténographie de ses discours. M. Tissier a un droit absolu de correction, mais il a la consigne de remplir son office sans consulter son ministre.

Ainsi, M. Briand ne retouche pas ses discours avant qu'ils soient imprimés et il n'a même pas la curiosité de les lire à l'*Officiel*.

Ses dons rares d'improvisateur s'allient fort heureusement à une mémoire remarquable. Pendant les séances du comité secret à la Chambre et au Sénat, il n'avait pas une note sous les yeux quand il a reconstitué, avec des dates précises, toute la chaîne des évènements qui se sont passés depuis la déclaration de la guerre. De même il a cité de mémoire tous les chiffres relatifs aux progrès successifs de la fabrication de nos canons et de nos munitions.

Au temps où il était l'avocat en vogue des grands procès socialistes, il plaidait déjà sans notes.

On se rappelle sans doute le fameux procès de Cluses en 1904. Des patrons affolés avaient tiré sur leurs ouvriers, et les ouvriers, par représailles, avaient incendié l'usine. Deux jours seulement avant l'ouverture des débats en cour d'assises, M. Briand fut chargé de défendre un des accusés.

Le lendemain, au moment de prendre le train, les bons camarades lui dirent en riant :

— Comment vas-tu faire pour prendre connaissance du dossier ? Il contient huit cents pièces ; jamais tu n'auras le temps de tout lire.

— C'est bien simple, répondit Briand, je n'ouvrirai pas le dossier : j'écouterai les témoignages et je plaiderai après les avoir entendus.

— Tu prendras des notes à l'audience ?

— Je n'écrirai pas une ligne.

Et il fit comme il avait dit. Pendant dix jours il écouta les témoins et, quand il prit la parole, il ne se trompa ni sur un nom, ni sur une date, ni sur un chiffre.

Tissage Jottier et Cie

Grande Vente à Crédit

« LE TROUSSEAU FAMILIAL »

Marchandise de toute première qualité du fabricant au consommateur

Au choix :

6 draps en toile de Courtrai, ourlets à jour 230 x 300 ;
6 taies oreillers assorties ;
ou
8 draps en toile de Courtrai, ourlets à jour 180 x 300
4 taies oreillers assorties ;

1 superbe nappe damassé fleuri, 160 x 170, avec
6 serviettes assorties ;
1 superbe nappe damassé fantaisie, 160 x 170 avec
6 serviettes assorties ;
6 essuie-éponge extra 100 x 60 ;
6 grands essuie-toilette damassé toile ;
6 grands essuie-cuisine pur-fil ;
12 mouchoirs hommes toile ;
12 mouchoirs dames batiste de fil, double jour.

CONDITIONS 115 fr. à la réception de la marchandise et 13 paiements de 115 fr. par mois

Grand choix de couvertures Jacquard, couvre-lits ouatés et couvre-lits en dentelles, tapis d'escaliers et d'appartements, aux mêmes conditions ... de paiement que le trousseau. ...

Ecrivez au TISSAGE JOTTIER,

23 Rue Philippe de Champagne BRUXELLES

N. B. — Si le Client le désire, nous aurons le plaisir de passer et lui soumettrons le " Trousseau Familial " à vue et sans frais.

SERVO-FREIN DEWANDRE

Montage sur toutes voitures

MINERVA, 20 et 30 CV 2,200
EXCELSIOR 2,000
NAGANT, 6 cylindres. 1,800
BUICK, STANDARD et MAS. . . . 1,750
F.N. 1 300 1,650

ATELIERS A. VAN DE POEL

51, Avenue Latérale. — Téléphone 490,37
UCCLE (Vivier d'Oie)

LES PLUS JOLIES
CHAMBRES A COUCHER
ET SALLES A MANGER
AUX MEILLEURS PRIX
A
FORTUNA
21, Rue de la Chancellerie - BRUXELLES

Le Diffuseur
Point Bleu
Se classe en tête
des meilleurs haut-parleurs

Dancing SAINT-SAUVEUR
le plus beau du monde

Fumez les Cigarettes Orientales
DHILLA
Douces et aromatiques

Géographie mise à la page

La guerre a modifié l'aspect politique et économique de l'Europe. Les frontières ont d'autres contours; des pays ont été morcelés au profit de voisins qui se sont arrondis. De nouvelles nations sont nées. Saint-Pétersourg, après s'être nommé Pétrograd, est devenu Leninegrad. Oslo remplace Christiania. On a transféré des capitales. Seuls, les fleuves et les monts n'ont point bougé, pourrait-on dire, si, grâce à la vaillance de notre race, la Belgique ne pouvait, elle aussi, s'enorgueillir d'être restée elle-même.

Reprenant l'expression, si forte et si juste, de M. le comte Henri Carton de Wiart, nous sommes fiers de dire à notre tour : « La Belgique est toujours la Belgique et les Belges sont toujours les Belges ! »

Mais si nous regardons autour de nous, nous constatons combien l'Europe est changée, ainsi que nous le disons en débutant.

Aux hommes de notre génération, on enseigna une géographie aujourd'hui périmée; nos connaissances, dans cette science, sont devenues insuffisantes ou inexactes. En outre, peu d'hommes parmi nous ont le loisir de mettre à jour leur savoir géographique.

Dans ces conditions, nous avons pensé qu'il serait utile à beaucoup de nos lecteurs de publier ici quelques notes, rapides mais précises, sur l'état actuel de l'Europe.

GRANDE-BRETAGNE

Comme son nom l'indique, l'Angleterre est une île. L'univers montre peu d'exemples de terres aussi complètement entourées d'eau que la Grande-Bretagne, car l'eau l'entoure même par dessus, sous forme de pluie, de brouillard et de nuages. Grâce à sa position insulaire, l'Angleterre ignore les incidents de frontière.

La capitale du pays est Londres, ville immense renfermant une population énorme. Mais la superficie et la population de Londres sont peut-être encore plus grandes qu'on ne le pense, puisque personne ne sait où sont situées les limites de la ville.

Les villes principales de l'Angleterre sont : Liverpool, port important; Manchester, où l'on travaille le coton; Sheffield, renommé pour ses aciers et ses rasoirs et qui s'honore d'être le berceau de la famille de M. Fieullien, gloire de la tribune belge; Glascow, Edimbourg et Aberdeen sont les centres importants de l'Ecosse.

L'Angleterre fut découverte et colonisée par un Normand, Guillaume le Conquérant. L'Histoire ne sera jamais assez sévère pour cet aventurier dont l'initiative malheureuse devait, dans la suite des siècles, procurer aux Anglais des revanches éclatantes et durables.

L'anglais comporte trois genres : le masculin, le féminin et le neutre. Il s'agit, bien entendu, du langage, car

en ce qui concerne le peuple anglais, il ne compte que les deux sexes les plus généralement connus.

L'Angleterre vit du commerce et de l'industrie davantage que de l'agriculture. Son trafic d'exportation est énorme. Les principaux articles qu'elle vend aux autres peuples sont : le stout, le pale-ale, les objets en baudruche, les les bibles, les girls et le charbon. Elle va commencer à exporter aussi des chômeurs.

Depuis toujours, l'occupation préférée de l'Angleterre est d'occuper le territoire des autres nations et les meilleurs points stratégiques.

L'histoire de ce pays est riche en hommes illustres dans les sciences, les arts, la guerre, l'exploration, etc. L'énumération de ces hommes célèbres nous entraînerait trop loin. Nous nous bornerons donc à citer quelques noms qui ont droit à l'admiration universelle. Rappelons Roger Bacon, inventeur de la poudre à canon et du lard fumé ; Shakespeare, qui écrivit quelques bons vaudevilles et de sombres mélodrames ; Marlborough, célèbre pour avoir été enterré après sa mort ; Pink, bienfaiteur de l'humanité et qui a laissé un souvenir tellement vivace que tous les journaux du monde proclament encore chaque jour ses vertus ; Bass, dont les Anglais prononcent le nom avec vénération, etc...

Les mœurs du peuple anglais sont vertueuses et douces. Une forte éducation religieuse lui fait fuir le péché, éviter le crime et son éducation civique lui impose le respect le plus absolu des lois. On peut même s'étonner que l'Angleterre ait conservé un coûteux appareil répressif de policiers, de juges et de prisons. C'est sans doute à cause du grand nombre d'étrangers qui vivent sur son sol.

Les Anglais considèrent l'ivrognerie comme le vice le plus dégradant. Aussi ne boivent-ils que de l'eau. Mais le climat de l'Angleterre, humide et froid, impose au peuple britannique des précautions constantes. C'est pour cela que les Anglais, s'ils boivent uniquement de l'eau, ne commettent jamais l'imprudence de la consommer dans son état naturel.

Ils la font toujours bouillir et y ajoutent, selon les goûts, du houblon, du malt, mélange qu'ils appellent « beer » ou bien le produit de la distillation de certaines substances, ce qui donne un liquide jaunâtre et transparent connu sous le nom de « whisky ». Ils consomment également un breuvage, à base d'eau, qu'ils désignent par le mot « tea ».

La forme du gouvernement de l'Angleterre est une monarchie constitutionnelle. Le souverain actuel est George V, qui succéda à son père Edouard VII, selon l'usage. Mais, fait bizarre, ce dernier rompit avec cette coutume et succéda à sa mère, on ne sait pourquoi.

L'héritier du trône porte le titre de prince de Galles. Par définition, il est l'homme le plus élégant du royaume. Il s'adonne à l'équitation avec une persévérance louable.

Les soldats anglais, en temps de paix, se recrutent chez les Ecossais et les Irlandais.

La faune est celle du continent ; on ne compte que quelques espèces inconnues chez nous, le « mutton-shop », par exemple.

La flore fournit les « pickles » comme type spécial.

On use, en Grande-Bretagne, d'une qualité de tabac que les Anglais réussissent parfaitement à fumer, contre toute vraisemblance.

Jean Dess.

AVIS IMPORTANT

Nos ABONNES BELGES **changeant de domicile** doivent en informer directement l'Administration Postale, qui nous avertit. Nous les prions d'ECRIRE, à cette fin, AU PERCEPTEUR DES POSTES **de la localité qu'ils abandonnent**, — une lettre NON AFFRANCHIE, portant la suscription : SERVICE DES ABONNEMENTS POSTAUX.

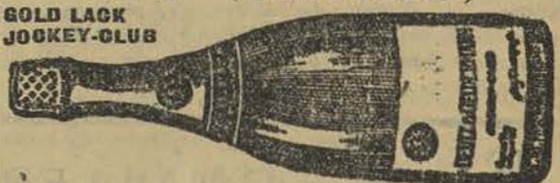
G. CARAKEHIAN

21, PLACE STE GUDULE, 22
BRUXELLES

TAPIS ANCIENS
- UNIQUE AU MONDE
Amateurs et Collectionneurs. Achetez vos Tapis d'Orient chez
G. CARAKÉHIAN
21-22, Place Ste-Gudule
- BRUXELLES -
Une merveille de créations de Tapis d'Orien

LA ROCHE en Ardenne
Grand Hôtel des Ardennes
Propriétaire M. COURTOIS-TACHENY
Garage -- Téléphone N° 12

Champagne DEUTZ & GELDERMANN
LALLIER, SUCCESSEUR
AY (Marne)
GOLD LACK
JOCKEY-CLUB



J. et Edm. DAM, 76, chaussée de Vleurgat. — Téléph. 863,10

AUTOMOBILES
CHENARD & WALCKER
et
DELAHAYE
18, Place du Châtelain - Bruxelles

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES
DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

Une homélie " up to date "

Le père Hugues a prononcé, le dimanche 19 août, à l'Eglise de Notre-Dame de la Cambre, une homélie sur la parabole du *Bon Samaritain*. Un de nos amis en a pris au vol quelques passages qui ne manquent ni d'intérêt ni d'actualité ; ils ne manquent pas non plus de courage :

Le geste du bon Samaritain, nous l'avons fait, lorsque nous avons, comme brancardiers, au plus fort de la guerre, ramassé sur les champs de bataille, non seulement les nôtres ou nos alliés, mais même nos cruels ennemis. Ne les avons-nous pas soignés avec la plus grande charité dans nos hôpitaux ?

Et, au lendemain de la guerre, meurtris et endeuillés, alors que nos ruines n'étaient pas encore relevées, n'avons-nous pas ouvert nos frontières et accueilli sans aucune espèce de récompense terrestre, non seulement nos malheureux alliés, victimes du bolchevisme, mais aussi ces pauvres petits enfants d'Autriche-Hongrie, dont les pères avaient violé notre sol et bombardé Namur avant de nous avoir déclaré la guerre ?

Mais que l'on accueille dans notre capitale, défilant au son des fifres et des tambours, ceux-là qui, jour pour jour, quatorze ans auparavant, ont brûlé nos villes, massacré nos prêtres, nos femmes et nos enfants... non, mes frères, ce n'est pas de la charité chrétienne, c'est une lâche compromission ! Sans doute, il doit être pardonné septante-sept fois sept fois, c'est-à-dire toujours... à condition qu'on se repente et qu'on répare : Jésus a pardonné à Pierre, qui l'a renié trois fois, mais il n'a pas pardonné à Judas qui, cependant, lui aussi, reconnaissait, non pas quatorze ans après, mais de suite, son crime, et en rendait intégralement le prix, mais ne venait pas solliciter le pardon de la part de sa victime et ne réparait pas sa faute, comme Pierre, par toute une vie de fidélité. Certes, il n'est pas nécessaire d'écrire en grandes lettres, sur un monument, ce que tout le monde sait, qu'il a été méchamment détruit par une nation et généreusement reconstruit par une autre ; mais on ne peut acclamer des ennemis qui n'ont rien réparé et dont beaucoup continuent à nous calomnier après nous avoir martyrisés ! Oui, il faut tendre la joue gauche à qui nous frappe sur la droite, à moins que l'amendement du coupable ou la justice lésée envers un tiers n'exige une punition exemplaire.

Notre grand Cardinal, si charitable envers toutes les misères, écrivait, quelque temps avant sa mort, une lettre ouverte, que la presse a reproduite, à ces bons pacifistes qui veulent soi-disant supprimer la guerre en détruisant nos armées et qui veulent faire croire au peuple qu'on peut adhérer à leur doctrine tout en restant de bons chrétiens : « Si notre doux Sauveur, qui ne rêvait que paix et union, revenait sur la terre, il vous jetterait au visage ces mots qu'il disait aux pharisiens de son temps : « Hypo» crites, qui ne faites rien de ce que vous promettez, » vous filtrez le moucheron et laissez passer le chameau !»

Ainsi ne soit-il pas, mes frères !

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

STÉ AME EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES
TOUS PROJETS GRATUITS

On nous écrit

Ne gaspillons pas la *Brabançonne*

Cher « Pourquoi Pas? »,

Vos remarques concernant l'ancienne et bonne façon d'accueillir, sans tapage, l'hymne national sont particulièrement intéressantes.

Permettez-moi de vous raconter qu'il y a quelques années, j'étais allé voir, en compagnie de ma famille, les Cosaques du Kouban, dans le grand hall du Cinquantenaire.

Ces soirées étaient organisées par de jeunes sous-officiers, très à la page et veillant avec le plus grand soin à la bonne tenue de la salle.

Au cours du spectacle, on avait joué plusieurs fo' la « Brabançonne » et, à chaque reprise, tout le monde se levait et les Messieurs restaient nu-tête jusqu'à la fin du morceau.

J'ignore si des ordres avaient été donnés en vue de faire observer cette manifestation de loyalisme, mais j'ai tout lieu d'en douter, tant le mouvement était spontané et général.

Lorsqu'après la représentation, nous suivîmes la foule vers la sortie, les acclamations reprirent de plus belle, les Cosaques ayant fait une nouvelle irruption dans la piste, l'un d'eux portant du même drapeau belge qui venait déjà d'être salué d'une vibrante « Brabançonne », la nme, écoutée avec les marques de respect habituelles.

Cette rentrée fut resaluée d'une « Brabançonne ». Mais la foule s'écoulait, un puissant courant d'air froid avait surgi et j'imagine que peu de personnes songèrent à enlever leur chapeau, à part celles qui se trouvaient encore aux tribunes.

Moi-même, une fillette à chaque main, sollicité par un mouvement de curiosité de la foule qui refluait, j'eus à peine le moyen en me retournant d'apercevoir ce qui se passait et nous nous arrêtâmes ainsi quelques secondes, lorsqu'un tout jeune officier vint me dire à haute voix, en touchant mon chapeau : « Découvrez-vous ».

Je ne puis vous cacher que cette leçon parfaitement ridicule me fit instantanément prendre en grippe... toute l'armée, notre vaillante armée, qui nous ramenait des mœurs aussi impériales et peu compatibles avec notre bon sens national.

Je me ressaisis néanmoins. J'avais cinquante ans, et vieillesse, comme noblesse, oblige.

Je me découvris, pendant que mon tout jeune homme se retirait goguenard et satisfait.

Je n'ai pas qualité pour juger le citoyen Kamiel, dont je suis loin d'être l'admirateur. Mais je ne serais nullement étonné que l'affaire d'Ostende ne fût un genre renouvelé de mon aventure, et comme je reste, malgré tout, un homme sincère, avant en horreur toute espèce d'injustice, je ne puis me résoudre à ne pas vous envoyer cette relation de ma petite histoire « Brabançonne ».

Bannissons donc toute affectation dans nos manifestations publiques, comme nous conservons nos belles habitudes de simplicité dans le home familial.

Bien vôtre

O. V.

Voilà qui est dit et témoigne de ce bon sens national qui est notre inestimable apanage.

Les Matelas les meilleurs
Les Lits anglais les plus confortables
Les Sommiers métalliques les plus solides

Bergen-Tenaerts

BRUXELLES

68

Rue de Schaerbeek

HORLOGERIE

TENSEN

CHOIX UNIQUE DE PENDULES
EN STYLE MODERNE

12, RUE DES FRIPIERS
BRUXELLES

12, SCHOENMARKT
ANVERS

DENTS Système américain Dents sans plaque. Dentiers tous systèmes fournis avec garantie. Réparation et transformation en quelques heures d'appareils faits ailleurs.

DENTIERS INCASSABLES
EXTRACTIONS SANS DOULEUR — Prix modérés — Renseignements gratuits
INSTITUT DENTAIRE BIORANE
Dirigé par médecins-dentistes
8 RUE DES COMMERÇANTS, BRUXELLES (P. d'Anvers)
Consultations tous les jours de 9 à 12 h. et de 2 à 7 h., le dimanche de 9 à 12 heures.

J'offre gratis

la machine à laver qui lessive mieux que

l'Express - Fraipont

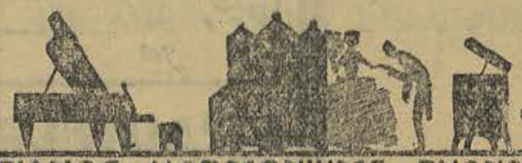
Modèle 1928

Lessivage public chaque lundi à 15 heures.

Demandez catalogue

1 et 3, rue des Moissonneurs,
Bruxelles-Etterbeek

Tél. 365,80



PIANOS-HARMONIUMS-PHONOS
De Lil
Rue Théodore Verhaegen, 101, Bruxx. Tél. 462.53
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

FABRICATION SPÉCIALE POUR LES COLONIES

Petite correspondance

J. V. J. — Périodiquement, on nous signale l'existence de ce Venusberg entre Aerschoot et Westerloo. Nous n'avons pas le temps d'y aller voir ; ça doit être un pays bien rigolo, nous en convenons ; mais d'où peut venir ce nom bizarre ?

Une Stabuloise. — Merci, Madame et fidèle lectrice. On continue, d'ailleurs, à nous envoyer des traductions de ce sympathique grimoire.

Un Etterbeekois. — Ça nous semble bien simple. Si vous êtes traité comme vous dites dans ce cinéma en plein air ou dans un autre, restez chez vous ou allez dans un autre cinéma. L'absence de spectateurs est la leçon du cinéma.

Jane B. — Adressez votre copie à l'abbé-directeur de Tessenderloo ; il la recevra avec reconnaissance.

Clémentine d'Oublewé. — Quand vous aurez fait votre fièvre de lait littéraire, revenez-nous.

Tiburce. — Parmi les plus célèbres exemples de cacophonie, on cite celle que fit un magistrat français du temps de la Fronde ; après avoir ordonné de tendre une chaîne dans la rue, il s'écria, impatienté de la lenteur avec laquelle on lui obéissait : « *Qu'attend-on donc tant? Que n'la tend-on donc là ?* »

G. G. — L'histoire d'autobus, d'agent de police et d'automobile que vous nous racontez peut constituer un chapitre supplémentaire à l'*Histoire de la grande muflerie contemporaine* que nous préparons et qui comprendra douze volumes. A part ça, convenez que la foule qui s'ameute autour d'une automobile en panne au milieu de la rue, ferait beaucoup mieux d'employer ses loisirs à aller prier Dieu à Sainte-Gudule, ou à aller jouer aux dominos au *Grand Café* de Molenbeek-Saint-Jean.

X. L. G. — Le dit peintre demeure à Marseille. Il y a décoré le Grand-Théâtre. Nous ignorons son adresse.

LA MODE EST AUX CONCOURS..

Si vous possédez une Citroën, participez

À NOTRE GRAND CONCOURS DE PROPAGANDE

CITROËN

organisé avec l'autorisation de la Société Belge des Automobiles Citroën

VOS RISQUES ?.... NULS !

VOTRE AVANTAGE ? CELUI DE GAGNER L'UN DES 100 PRIX DONT CE CONCOURS EST DOTÉ

DÉCOUPEZ ET RENVOYEZ CE BULLETIN

Grand Concours de Propagande Citroën

Nom-prénom

Profession.

Adresse.

N°

AUX

ETS ARTHUR ARONSTEIN

567, CHAUSSÉE DE WATERLOO BRUXELLES

Vous recevrez sans frais le règlement du Concours et la liste des 100 prix.

Le Coin du Pion

Nous lisons dans le *Soir* :

Le défilé passe devant le Palais, puis, par la place de Meir, toujours escorté des mêmes manifestations, se rend à la cathédrale, où a lieu une brève réception par la fabrique d'église. Il adopte alors le même itinéraire, qui le conduit au Palais, où il fait halte.

La foule massée place de Meir appelle à grands cris les Souverains, qui sortent au bout de peu de temps et, à pied, vont vers la Salle des Fêtes, où est organisée la réception officielle.

Voilà comment on écrit l'histoire !

Or, le cortège n'a pas fait halte, la foule n'a pas réclamé à grands cris les Souverains.

???

De la *Nation belge* du 1er septembre :

Une clameur. On reconnaît maintenant le Roi, en grande tenue, portant en sautoir le grand cordon de l'Ordre de Léopold, la Reine dont la toilette claire tranche sur les habits chamarrés des ministres...

En effet, si l'on examine les photographies parues dans tous les journaux et dans la *Nation* elle-même, on ne voit nulle trace du grand-cordon.

Autre chose. D'après la *Nation*, les Souverains, débarquant à la gare du Nord, ont été congratulés par le bourgmestre de Saint-Josse d'abord, puis par M. Max. *L'Etoile belge* assure que c'est M. Max le premier qui souhaita la bienvenue. Le *Soir*, lui, ignore M. le bourgmestre Pêtre...

???

PETILLANTE et CRISTALLINE, rafraîchissante et tonique, l'eau de CHEVRON, grâce à ses gaz naturels, caresse agréablement le palais et la gorge.

???

Le *Soir*, page 3, du numéro 245 du 1er septembre 1928, 1re colonne : « Retour de nos Souverains ». Le rédacteur rend compte du voyage du steamer *Anversville* depuis le Kruisschans jusqu'au n° 104 des bassins et écrit :

La sortie de l'écluse... Les eaux de l'Escaut sont calmes, etc...

Le rédacteur a pris le Pirée (le bassin-canal) pour un homme (l'Escaut).

A vol d'oiseau, l'Escaut est distant d'environ un kilomètre de l'endroit où se trouvait alors le rédacteur du *Soir*.

???

Le moment est venu de faire table rase de tous les mauvais revêtements ordinaires pour planchers. Aug. Lachappelle, S. A., 52 avenue Louise, Brux. Tél. 290.69, place sur tous planchers, neufs ou usagés, à partir de 65 francs le m2 un véritable PARQUET-CHENE-LACHAPELLE en chêne de Slavonie.

FIAT

520 - 12 CV. 6 cyl.

Châssis . . . . . Fr. 40.000
Torpédo . . . . . Fr. 46.000
Cond. intérieure, 5 places . . . . Fr. 53,000

509 Taxé 8 CV. 4 cyl.

Spiederluxe . . . . . Fr. 26.900
Torpédo luxe 4 portières . . . . . Fr. 28,900
Conduite intérieure . . . . . Fr. 30,900
Coupé à 2 places (faux cabriolet) . . Fr. 31.100

Cette voiture est livrée avec 5 pneus et tous les accessoires.

Auto = Locomotion

35, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Téléphones : 449.80

Crédit Anversois

SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

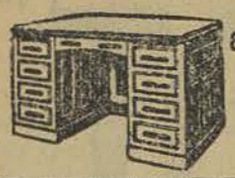
30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix
LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

MAISON HECTOR DENIES
FONDÉE EN 1875

8, Rue des Grands-Carmes
BRUXELLES
TÉLÉPHONE 212.59
INSTALLATION COMPLÈTE DE BUREAUX

QUALITE CONFORT

Théo SPRENGERS
CARROSSIER
13-15, rue Moons, ANVERS
TÉLÉPHONE : 223 28

LUXE FINI

LA MÉNAGÈRE PEUT SE PASSER DE LA CUVE ORDINAIRE QUAND ELLE POSSÈDE UNE . . .
DOUCHE-LESSIVEUSE
"GÉRARD"
Démonstration gratuite. Catalogue sur demande
30-34, rue Pierre Decoster, Brux.-M^di
TÉL. 445.46

PLAIES-BRULURES
Les plaies à vif, les brûlures, pour lesquelles l'iode en teinture n'est guère employable à cause de l'alcool qui dessèche, sont guéries sans douleur par l'Oliode. Les corps gras entrant dans sa composition remplacent avantageusement le liniment oléo-calcaire, la vaseline picriquée; et les tissus sont régénérés par l'iode de
l'Oliode
en tube ou en pot.

Delamare & Cerf, Brux.

CHAMPAGNE
AYALA
GÉRARD VAN VOLXEM
162-164 chaussée de Ninove
Téléph. 644.47 BRUXELLES

Le *Soir* du 1er septembre 1928 :

D'OSTENDE A FLESSINGUE

(De l'envoyé spécial de l'Agence Belga)

A bord de l' « Anversville », 30 août (par radio). — Après avoir longé depuis Ostende, à une moyenne de 10 milles, les côtes belges, l' « Anversville » est entré, sous la pluie, dans l'Escaut et a stoppé à 21 heures (20 heures, heure de Bruxelles) devant Flessingue. La pluie avait alors cessé.

Dans la mer du Nord, plusieurs bateaux pilotes belges qui croisé près de l' « Anversville », les membres de leurs équipages agitaient leurs coiffures.

Les Souverains, sur la passerelle de commandement, regardaient avec des jumelles les côtes belges...

Evidemment, c'était Le Zoute et Heyst que les Souverains regardaient.

???

De la *Nation belge* du 1er septembre 1928 :

L' « Anversville » a hissé le grand pavois. Depuis la frontière, il a arboré le pavillon royal. Il atteint maintenant l'écluse.

Or, précisément, l'*Anversville* n'avait pas hissé le grand pavois, mais seulement le pavillon royal.

???

EXTINCTEUR Pyrène TUE le feu SAUVE la vie

???

De la *Nation belge* du 1er septembre 1928 :

Un coup de sirène lointain.

Un remous dans la foule qui a envahi les berges de l'écluse du Kruisschans.

Les grands oiseaux se sont rendus à la frontière hollandaise à la rencontre du paquebot royal. Tournant à la limite du territoire, ils ont vu apparaître au loin l' « Anversville ». Dès que celui-ci a franchi la frontière, ils ont lancé sur le pont du navire des gerbes de fleurs liées par des rubans aux couleurs nationales.

Il est dix heures et demie environ.

« Voyez ! », s'écrie quelqu'un. De bouche en bouche le mot vole. « Voyez ! . Voyez !... Voyez !... — Où cela ?... — Là-bas !... Derrière le coude !... »

Or,

L' « Anversville » ayant levé l'ancre avant l'aube, est arrivé devant Doel, pavoisé, à six heures, pour y attendre dans la brume l' « Argus » amenant les princes et leurs suites.

dit le *Soir* du même jour. Il est donc probable que les avions se sont trompés de bateau...

???

Du *Matin* du 30 août :

Une foire en pleine forêt dans la forêt de la Baume

... Ce qui fait que cette foire d'un aspect un peu archaïque tant de vogue, c'est que l'on y vend la laine et la plume et duvet des volailles de Bresse de toute l'année. C'est à cette que l'on fixe les cours, et les négociants y sont légion.

Volaille à laine ?... Il y a sans doute par là des moutons à plumes...

???

Du *Moniteur belge*, n° 245, du 1er septembre 1928, 1re page, « Sommaire », 8e et 9e lignes :

... victimes des maladies professionnelles les demandes d'intoxication ou de révision...

Page 3719 :

Arrêté royal portant modification... par les victimes des maladies professionnelles les demandes d'intoxication ou de révision.

Ils y tiennent... Puisqu'il s'agit de demandes d'*indemnisation* (voir le texte de l'arrêté royal) ou de revision des indemnités acquises, peut-être considère-t-on une indemnisation comme une intoxication par la galette ?

???

De l'*Indépendance* (23 août) :

Cet entraînement se faisait par tous les temps, qu'il fît beau, qu'il pleuva ou qu'il neigeât ! Les séances n'étaient arrêtées que lorsque les eaux étaient prises par les glaces.

De Jean-Bernard, dans « La Vie à Paris » du *Journal de Liège* (5 août) :

Au surplus, le type n'est pas nouveau et Aristophane le fustigeait déjà dans l' « Asinaire ».

C'est bien gentil pour Aristophane de lui attribuer *l'Asinaire* ; mais que dira Plaute ?

???

De *Cyrano*, du 26 août 1928 :

Ses 68 ans. — M. Poincaré vient d'entrer dans sa soixante-huitième année. A cette occasion, l'on a sorti des dossiers tous ses portraits et on les a publiés dans les feuilles.

Pourquoi à l'occasion de ses 68 ans? On ne l'avait pas fait pour ses 67; on ne le fera vraisemblablement pas quand il en aura 69. On attendra qu'il en ait 70, car c'est là un chiffre rond. Et, pour les jubilés, on aime les chiffres ronds.

Mais voilà... Nous sommes en vacances... On manquait de sujets d'actualité.

Alors, on a sauté sur les 68 ans de M. Poincaré.
Et le président du conseil a dû être bien surpris.

Est-ce que les 70 ans de Poincaré ne tomberont pas à la même date que les 68 ou 69 ?

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, *86, rue de la Montagne, Bruxelles*. — 300,000 volumes en lecture. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 page, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

Extrait de « Art et Tourisme », notice sur Audenaerde :

... Sur la même rive droite de l'Escaut, le château de Bourgogne a été construit par les ducs de ce nom, pour surveiller le passage du fleuve. Les ducs eux-mêmes y ont séjourné quelquefois et leur héritier Charles-Quint y donna la vie à Marguerite de Parme.

CETTE INTERESSANTE BROCHURE EST GRATUITE.....

et vous est indispensable, que vous vouliez construire un poste d'amateur ou installer un récepteur d'une des meilleures marques. Demandez-la aux

ETABLISSEMENTS L. VAN GOITSENHOVEN

3, Rue Neuve, 9 BRUXELLES Téléphone : 299.39

The Destrooper's Raincoat Co Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts Décoratifs Modernes
PARIS 1925

SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX

. . DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS . .

Chaussée d'Ixelles, 56-58 **Rue Neuve, 40** **Passage du Nord, 24-30**

ANVERS, BRUGES, BRUXELLES, CHARLEROI, GAND, IXELLES, NAMUR, OSTENDE, etc.

IMPRIMERIE INDUSTRIELLE ET FINANCIERE (S. A.) - Editeur: Fr. Mesorten, 4. rue de Berlaimont, Bruxelles.